

Le Bulletin ornithologique



Club des ornithologues de Québec inc.

Volume 48, numéro 2, octobre 2003

4,75\$

- › Les activités saisonnières
- › Les activités passées :
 - Les couleurs de la Forêt Montmorency
 - Rendez-vous pour un exercice d'imagination
 - Recensement des oiseaux nicheurs de Cap-Tourmente
- › Les observations :
 - Mars, avril et mai

- › Le voyage de John James Audubon
- › Ornitho-voyage :
 - L'Ouest canadien en trois actes
- › Site à visiter :
 - Les Marais du Nord



Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	47
L'ÉCRIT DES MEMBRES	48
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	49
LES ACTIVITÉS PASSÉES	53
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	58
LE VOYAGE ORNITHOLOGIQUE DE JOHN JAMES AUDUBON	74
ORNITHO-VOYAGE : L'OUEST CANADIEN	77
SITE À VISITER : LES MARAIS DU NORD	79
DES NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ PROVANCHER	81
DE TOUTES PLUMES...	83
JEU	84
VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	87

Le conseil d'administration

Eric Razurel, <i>Président, Publicité</i>	822-4124
François Gouge, <i>Vice-Président, Liste des membres, Abonnements</i>	688-4832
Tony Lord, <i>Trésorière</i>	845-4294
Dany Cloutier, <i>Secrétaire, Répondeur téléphonique</i>	626-5727
Pierre Otis, <i>Bulletin</i>	651-5417
Maurice Raymond, <i>Activités et Site Internet</i>	661-4043
Louis Messely, <i>AQGO, Environnement</i>	840-3668
Jean-Guy Picard, <i>Comptoir des ventes</i>	847-7645
Yolande Le Sieur, <i>Courrier</i>	667-1503
Jocelyne Simard, <i>Salon</i>	524-6391
Jean-François Bédard	658-2279
Diane Labarre	872-5154
Paul Nadeau	871-3954
Gaétan Lord	654-0596
Michel Hamelin	681-2615

Autres responsables :

Marquis Lachance, <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance, <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Michel Loiselle, <i>Cours d'ornithologie</i>	825-2963
Lucie Vézina, <i>Feuillets d'observation</i>	647-4367
Jean Bernier, <i>Courrier électronique</i>	877-2168

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :

Eric Razurel, Louis Messely, Diane Labarre, Jacques Lachance, Gérard Cyr, Jocelyn Moffet, Mélanie Delonchamps Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Marquis Lachance, Claude Nadeau, Robert Morin, Catherine Plante et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.

La photo du Plongeon huard sur son nid a été prise au Marais du Nord au lac Saint-Charles. Jocelyn Moffet a eu l'opportunité de croquer sur le vif ce magnifique oiseau dans son intimité. Merci beaucoup à Jocelyn pour sa collaboration.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 661-3544
« Ligne rouge » : (418) 660-9089

Courriel : coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,
Louis Messely, Claude Nadeau, Diane Labarre

Activités

Maurice Raymond

Publicité

Éric Razurel

Conférences

Yolande Le Sieur

Correction de textes

Catherine Plante,

Jean-François Rousseau

Graphiste

Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-NO9930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »



Bonjour chers membres,

Avez-vous eu la chance d'aller au Jardin Van Den Hende dernièrement? Vous y auriez sûrement vu les nouvelles installations de mangeoires à colibris et orioles. Et oui, comme nous vous le mentionnions dans la dernière parution du *Bulletin*, un groupe de bénévoles du Club s'est chargé, tout au long de l'été, d'assurer l'entretien de nombreuses mangeoires installées tout spécialement pour permettre aux visiteurs du jardin d'en profiter en toute quiétude. Alors félicitations pour cette belle initiative, couronnée de succès.

Déjà un autre été en banque! Il n'a pas tout à fait répondu à toutes nos attentes, du moins jusqu'au début août, moment où je vous écris ces quelques lignes. Mais il nous a réservé tout de même de belles observations, comme ces quatre Dendrocorynes à ventre noir qui ont échoué au Zoo de Saint-Félicien au courant du mois de juillet. D'ailleurs, les gens du zoo ont été très gentils d'organiser une sortie spéciale pour les observer adéquatement. Quant à moi, j'ai eu le privilège de le faire la veille en compagnie de cette même personne. Ils sont vraiment beaux et comiques ces dendrocorynes. Alors pourquoi ne pas partager vos belles observations estivales lors des prochains 5 à 7 du COQ, au restaurant l'Oeuforie sur Pierre-Bertrand? J'espère que vous y viendrez en grand nombre.

Avez-vous pris une journée pour aller voir le nouveau Jardin zoologique du Québec à Charlesbourg? Il vaut le déplacement, avec toutes les espèces aviaires connues et beaucoup moins connues. Prenez le temps de bien observer, car elles ne sont pas toujours faciles à voir, l'habitat prenant souvent autant d'importance que les spécimens présentés. Et si vous aimez l'horticulture, loisir qui complète bien l'ornithologie amateur, vous serez alors doublement ravis. Petite information, prenez le temps de bien examiner les forfaits disponibles, particulièrement les passeports annuels, car ils vous permettront grandement d'économiser.

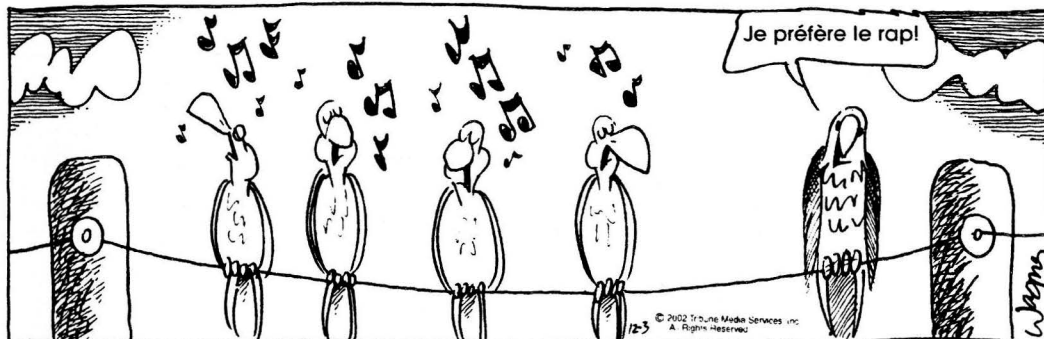
Enfin, n'oubliez pas nos belles conférences au programme pour cet automne, elles valent le déplacement. Sur ce, je vous souhaite une belle saison automnale, avec toutes ces activités organisées pour vous par des membres bénévoles du COQ.

Éric Razurel

.....
Erratum : À la page 22 du *Bulletin* précédent (vol. 48, no 1, 2003), sous la photo, il aurait fallu lire Moqueur polyglotte au lieu de Solitaire de Townsend : nos excuses. Aussi, à la page 14, au lieu de Merle bleu à poitrine rousse, lire Merlebleu de l'Est.

NDLR Nous nous excusons du retard pour la parution de ce numéro du *Bulletin ornithologique*. Certains collaborateurs nous ont fait savoir à la dernière minute leur indisponibilité ou qu'ils ne collaborerait plus au *Bulletin*. Il a fallu trouver des remplaçants. Merci à tous ces gens.

LES JUNGLERIES



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

**Prochaine parution du Bulletin ornithologique
DÉBUT DÉCEMBRE 2003**



Cap-Tourmente un 11 juillet

Al'est des étangs de la Grande ferme, les vents moyens ne m'empêchent pas de saisir les faibles chuintements du Bruant de Nelson. Le Goglu des prés quant à lui, lorsqu'il ne déblatère pas, transporte de la nourriture. Pendant qu'un Carouge à épaulette m'accueille, je perçois un léger bruit de fond. Les mains en réception près des oreilles, et ça se précise « tic-tic tic-tic-tic... », les roches s'animent. Mon dernier contact avec le Râle jaune remontait au 12 juillet 1995 à Pointe-aux-Outardes. C'est un pur plaisir...

Après m'être imprégné du chant et de l'image superbe d'un bleu métallique de deux Passerins indigos, je finis par entrer sur la réserve où la barrière vient d'être ouverte. Je décide de faire le grand tour. En entrant dans le boisé, sur le sentier menant à l'érablière, les cris d'alarmes du Viréo aux yeux rouges ainsi que du Merle d'Amérique m'aident à croiser le regard sombre et profond de la Chouette rayée. Une Paruline à flancs marrons semble se demander ce qui se passe.

Sept heures à parcourir ce site unique m'ont permis d'inscrire 77 espèces dans mon carnet de

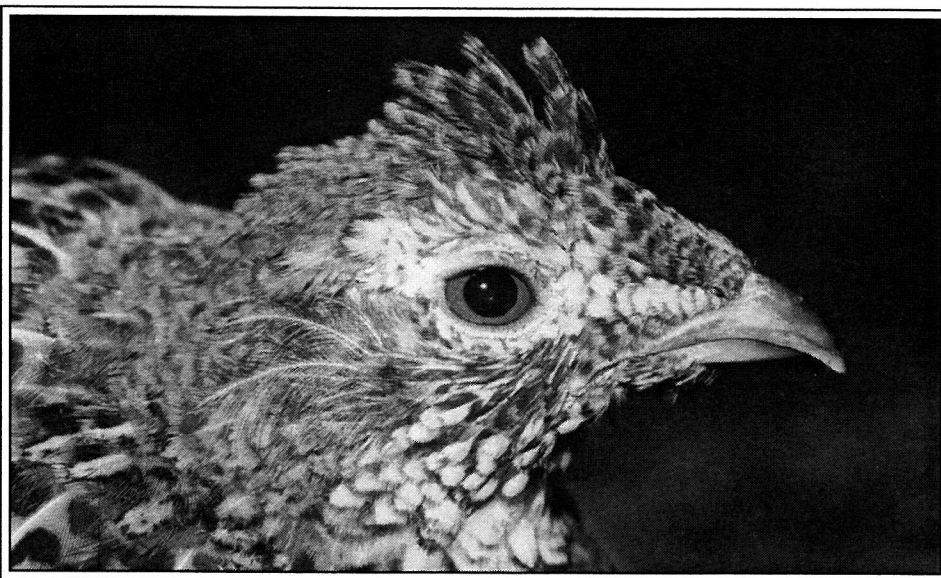
notes. Voici d'autres moments qui demeureront en mémoire.

Près du sentier du Moqueur-chat, un Colibri à gorge rubis houspille à haute altitude une Hironnelle bicolore qui à toute vitesse tente de l'éviter. Mais avec la rapidité de l'éclair, le colibri la rattrape d'une façon déconcertante, directe, et le contact se fait et se répète jusqu'à ce que le territoire soit dégagé (je suppose). Une hironnelle c'est rapide, mais la vitesse de cet oiseau minuscule m'étonnera toujours...

Au-dessus de la montagne, un Pygargue à tête blanche qui semble tenir dans ses serres une couleuvre, débute son repas en plein vol. En continuant de battre des ailes, il allonge ses pattes, rabaisse la tête et prend une bouchée... et ce, sous les protestations d'une Buse à épaulettes.

Dans les étangs de la Grande ferme, une petite boule rousse sort de nulle part, fait un passage à quelques mètres dans les airs en émettant des sons discordants et se pose sur une quenouille, à découvert, pour continuer son chant. Éléphant Troglodyte des marais...

Pour reprendre une phrase de Michèle Corsange écrite sur Avimonde: « ...la réalité est toujours plus belle car il y a cette part de surprise, d'émotion que seule la rencontre sur le terrain fait naître et que rien ne remplace, parce que, c'est la vie... ».



Gélimotte huppé (Paul Nadeau)

Gérard Cyr

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie.

Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Peter Lane, Maurice Raymond, Jean Châteauvert, Lise Lévesque, Robert Morin, Murielle Poulin, Jacynthe Paradis, Jean-Denis Poulin, Dominic Lavoie, Éric Razurel, Pierre Normand, Stéphane Blais, Dany Cloutier, Jean-François Rousseau, Fabienne Paré, Carl Gauvreau, Robert Noël, Guy Lemelin, Roger Dion, François Dion, Rodrigue Vézina, Jean Bernier, Louise Marier, Daniel Dupont, Sylvain Gosselin, Paul-Étienne Sirois, Louis Belleau, Janick Leclerc, Pierre Otis, Gérard Cyr, Ronald Lepage, Arne Rasmussen, Mathieu Rousseau-Gagnon, Louis Messely, André Tremblay, Claude Deschênes, Charles Vachon, Michel Mongeon, Lisette Grégoire, Olivier Barden, Pierre Daris, Lise Lepage, Francine Charron, Annie Bilodeau, Jeanne Robin, Lorraine Plante, Marie Groux, Marc-André Brochu, André Blouin, Régine Laberge, Claude Nadeau, Paul Caron, André Charest, Pierre Gascon, Jean Gauthier, Martine Blouin, Claire Potvin, Gaétan Lord, Yvon Gauthier, Nancy Bédard, Véronique Nolet, Maryse Crête, Gilles Ayot, Paul Nadeau, Jean-François Jetté, Louise Simard, Denis Chalifour, Stéphane Danilet, Sylvie Slater, Alain Beauchamps, Michel Poirier, Serge Cloutier, Yvon Hamel, Maryse Cloutier, Robin Gingras, Marjorie Levesque, Ludovic Jolicoeur, Denis Talbot, Marcel Darveau.

Marquis Lachance



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au **Naturaliste** (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité: postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, des Pélicans, Lévis (Québec) G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ». Autre possibilité; commandez vos feuillets auprès de Lucie Vézina (voir l'annonce au début de la Chronique des observations.)

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

- Avis -

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion. Que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux.

Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots; « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un p'tit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 876-3439.

Merci.

SAMEDI, 23 AOÛT

L'APEL du Lac St-Charles a sollicité notre présence pour la journée « Portes ouvertes »

Voici le nom des quatre personnes qui ont accepté d'agir comme représentants du COQ lors de cette journée.

Ouvert à tous.

Jean-Guy Picard: responsable de l'activité
Diane Labarre, Jean-Rock Giguère, Michèle Niquet.

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE

La Ville de Québec, dans le cadre de « Cap sur les jardins », organise en collaboration avec le Club des ornithologues une journée spéciale d'initiation à l'observation des oiseaux sur le site du DOMAINE DE MAIZERETS. Jean-Guy Picard (encore une fois) et Maurice Raymond ont accompagné les amateurs à travers les sentiers du

Domaine à compter de 9h30. Sylvie Slater et Nicole Thomassin se sont occupées du kiosque avec l'aide de Yolande bien sûr. De plus, une conférence à été donnée par monsieur Robert Morin. **Ouvert à tous.**

Vous pouvez consulter le site du COQ ou communiquer avec moi pour plus d'informations.

MERCREDI, 1^{er} OCTOBRE

Social ornitho

Venez passer quelques heures agréables en bonne compagnie et sur le thème des oiseaux, au 5 à 7 du COQ à l'*Oeuforie Resto-bar*, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu.) Souper facultatif.

Bienvenue à tous !

Pour information : Yolande Le Sieur, 667-1503.

SAMEDI, 4 OCTOBRE

Maizerets et Pointe de Maizerets

Nous ferons le tour du domaine à la recherche de migrateurs (bruants, parulines, grives, etc.). À la pointe, ce sera l'observation des canards, grèbes, cormorans et des bécasseaux.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean Châteauvert, 663-4239.

Rendez-vous : 7h30, au stationnement du Domaine de Maizerets.

VEN-SAM-DIM-LUN

10-11-12-13 OCTOBRE

Île aux Basques

Les saisons changent mais l'île, elle, ne change pas. Elle est toujours aussi agréable. Venez passer un bon moment en toute tranquillité parmi les oiseaux forestiers et marins. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi et cela dès la réception de votre bulletin).

Réservé aux membres. Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.).

SAMEDI, 18 OCTOBRE

Cap-Tourmente

Venez faire un tour au Cap-Tourmente à la recherche des oiseaux de proies et des dernières parulines de l'automne. Une grande possibilité qu'une belle surprise nous y attende.

Réservé aux membres.

Responsable : Peter Lane, (849-1153).

Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 24 OCTOBRE

Conférence sur le Pic à dos noir

On associe souvent les feux de forêt à un désastre naturel, mais une multitude d'espèces animales et floristiques bénéficient de cet habitat. L'une des espèces les plus communes vivant dans les brûlis est le Pic à dos noir, que l'on surnomme également « le charpentier de l'enfer ». En raison des feux de forêt qu'il a connus récemment, le Parc national des Grands-Jardins est l'hôte de ce magnifique oiseau. Venez découvrir le Pic à dos noir en parcourant son milieu de vie, en découvrant ses habitudes alimentaires et la fluctuation de sa population au cours des années suivant un feu.

Ouvert à tous.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 4 \$ pour les non-membres.

Conférencière : Nathalie Rivard

Responsable de la conservation et de l'éducation

Parc des Grands-Jardins

SAMEDI, 25 OCTOBRE

Lotbinière et les environs.

Cette région est toujours populaire pour ses sites à découvrir et à redécouvrir : forêts, champs, Pointe-au-Platon et abords du fleuve.

Réservé aux membres.

Responsable : Louis Messely (418) 840-3668.

Rendez-vous : 7h30, à l'Église de Sainte-Croix-de-Lotbinière.

DIMANCHE, 26 OCTOBRE

Marathon ornithologique Cap-Tourmente

Grande joute amicale entre ornithologues amateurs, organisée par les Amis du Cap-Tourmente. Plus de 50 espèces toujours présentes. Règlements disponibles sur place. Du lever du jour jusqu'à 16h. Prix de présence.

Informations : Ronald Lepage (418) 628-6426.

Chantal Lepire (418) 827-4591.

MERCREDI, 5 NOVEMBRE

Social ornitho

N'oubliez pas votre rendez-vous au 5 à 7 du COQ où votre présence est importante. Il aura lieu à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu). Souper facultatif.

Bienvenue à tous!

Pour information : Yolande Le Sieur, 667-1503

SAMEDI, 8 NOVEMBRE

Cap-Tourmente

Cette visite au cap nous donnera la chance de voir pies-grièches, pygargues, pipits, alouettes et les derniers bruants.

Réservé aux membres.

Responsable : Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 21 NOVEMBRE

« Nicher sans se faire manger: un défi! »

Les oiseaux doivent constamment se méfier des prédateurs et leur échapper. En période de nidification, ils deviennent plus vulnérables, car le nid ne peut pas se sauver! En forêt, moins de 50% des nichées se rendent à terme et, parmi les oisillons qui prendront l'envol, très peu survivront plus d'un automne. Plusieurs études ont été réalisées au Québec et ailleurs pour déterminer si les pratiques forestières font augmenter le risque de prédation des nids d'oiseaux. Je vous propose de venir voir qui sont les prédateurs de nids dans nos forêts, quels sont leurs effets et comment les proies s'en tirent. Conférencier : Marcel Darveau
Info : Voir 2 premières lignes de la 2^e colonne.

SAMEDI, 29 NOVEMBRE

Forêt Montmorency

Une dernière sortie avant le départ de l'avicourse. Mésangeais, becs-croisés, durbecs seront sûrement au rendez-vous. En plus, aurons-nous la chance d'observer le Tétrás du Canada? Nous sommes déjà en hiver dans ce beau coin de pays.
Réservé aux membres.

Pour information : Maurice Raymond (418) 661-4043. Rendez-vous : 7h30, aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 3 DÉCEMBRE

Social ornitho

Deux bonnes raisons vous incitent à assister au 5 à 7 du COQ : l'avicourse d'hiver et Noël qui s'en vient. À cette occasion, il y aura des surprises et un tirage spécial pour ceux et celles qui porteront un vêtement ou un accessoire **rouge**. Le rendez-vous est à l'Oeuforie Resto-Bar, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (À partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud. C'est à gauche au deuxième feu). Souper facultatif.
Bienvenue à tous!

Pour information : Yolande Le Sieur, 667-1503

VENDREDI, 12 DÉCEMBRE

« Le Costa Rica en grand! »

Sites et oiseaux rencontrés lors d'un voyage en rafale à travers le Costa Rica. Venez rencontrer le père et le fils, Olivier et Nicholas Barden, vous décrivent leurs péripéties et surtout leurs rencontres aviaires.

Info : Voir 2 premières lignes de la 2^e colonne.

DIMANCHE, 14 DÉCEMBRE

Recensement de Noël.

Détail dans le prochain *Bulletin*.



Arrangé avec le gars des longues vues!

Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le www.parcisquebec.com, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527



L'oeuforie
Rocoto-Bar

Le nom le dit:
L'oeuforie
de l'oeuf au riz!

à son meilleur!
Servis en
tout temps!

681-4419
850. boul. Pierre-Bertrand
140. Vanier

521-4419
1040. av. Cartier
Québec

POUR LES AMIS DE LA NATURE

Jumelles MINOLTA
7x35W (Opt-5117)
199⁹⁵\$

BAUSCH & LOMB
Discoverer
télescope terrestre
15x60x60MM (Opt-045)
299⁹⁰\$

OISEAUX DU QUÉBEC

OISEAUX
de l'Est de l'Amérique du Nord

Oiseaux
de l'Est de l'Amérique du Nord

- Les Oiseaux du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord (Peterson) (LIV-3999)
- Guides des Oiseaux de l'Est de l'Amérique du Nord (Stokes) (LIV-3995)
- Oiseaux du Québec et des Maritimes (Paquin-Caron) (LIV-3870)

chacun: **28⁴⁵\$**

En magasin, plus de 90 titres sur les oiseaux.
Plusieurs idées cadeaux: calendriers, CD-ROM, cassettes vidéo et audio sur l'ornithologie, posters, cabanes à oiseaux décoratives, épinglettes, jeux et autres choses encore.

LE NATURALISTE
3085, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1X 1P9

Votre carte de membre du C.O.Q. vous donne droit à 5% de rabais sur tout item non réduit.

Tél.: (418) 653-2444
Fax: (418) 653-2400
Sans frais: 1-877-653-2444
lenaturaliste@qc.aira.com

Cet automne, optez pour le **choix** et le **service**

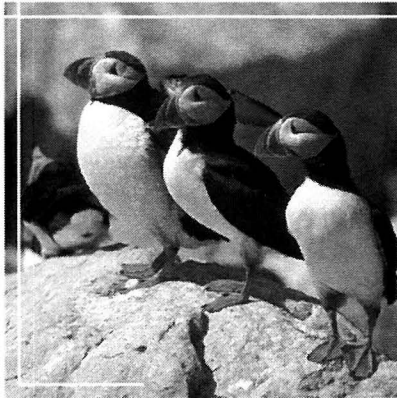

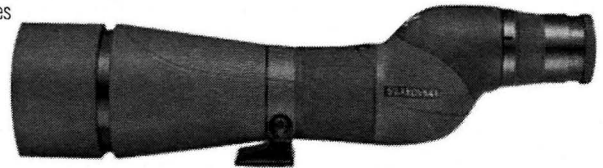


Photo : Patricia Desjardins

Swarovski STS-80

- Lentilles et prismes fabriqués avec la plus rigoureuse précision, ce qui leur permet des images contrastées d'une netteté incomparable, du centre jusqu'à la périphérie
- Bague de focalisation ergonomique anti-dérapante à rainures larges pour une mise au point précise et rapide
- Étanche à l'eau jusqu'à une profondeur de 4 m grâce à un système de focalisation interne et exempt de buée grâce au remplissage d'azote
- Gainage de caoutchouc anti-bruit, antichoc et antidérapant
- Traitement antireflet breveté Swarotop et Swarodur
- Boîtier en métal ultra-léger et solide
- Choix d'oculaires interchangeables

 **SWAROVSKI**

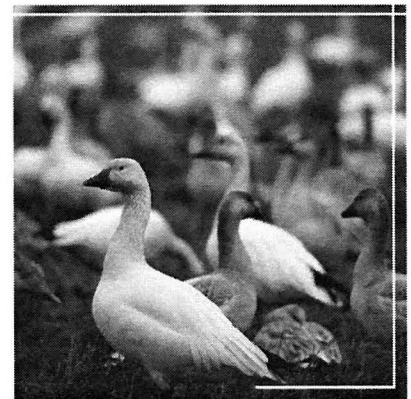


PF-100ED

- Venez tester le PF-100ED de Pentax, un télescope à objectif de 100 mm !
- L'objectif de 100 mm assure une luminosité maximale même à un grossissement de 60x
 - Une conception robuste pour une utilisation exigeante sur le terrain
 - Choix de 6 oculaires interchangeables (vendus séparément)
 - À l'épreuve de l'eau et de la buée, scellé à l'azote
 - Structure en alliage de magnésium
 - Peut s'adapter aux appareils photo
 - Lentilles extra basse dispersion
 - Garde à l'œil extra longue
 - Protection caoutchoutée
 - Par-soleil rétractable



PENTAX



NIKON HIGH GRADE 8X42

- Des images nettes et claires jusqu'en périphérie grâce à la lentille aplatisante de champ, unique à Nikon, et à la conception de l'oculaire
- Traitement multicouche de toutes les lentilles et de tous les prismes pour une image plus lumineuse
- Large dégagement oculaire pour voir clairement tout le champ, même en cas de port de lunettes
- Traitement argent haute réflexion de la surface des prismes pour des images plus lumineuses
- Traitement de correction de phase des prismes pour une excellente résolution
- Étanche et anti-buée, avec joints toriques et remplissage à l'azote

Nikon



5 % de rabais*
sur présentation de votre carte du
Club des ornithologues de Québec.

*sur tous produits sélectionnés



LATULIPPE
637, de St-Vallier O. Qc, 418.529.0024, www.latulippe.com



Les couleurs de la Forêt Montmorency

En ce 24 mai, j'eus le plaisir de guider une excursion au cœur de cette magnifique forêt boréale et d'y découvrir une palette de couleurs toutes plus jolies les unes que les autres. Des couleurs, par cette grise et froide journée? Oui, c'est possible. Et en voici la preuve.

Le VERT. Omniprésent partout où le regard se pose. Du vert profond des épinettes à celui plus délicat des minuscules roitelets, des Parulines obscures et des Viréos à tête bleue.

Le BLEU. Synonyme de Martin-pêcheur d'Amérique et d'occasionnelles trouées de ciel entre les lourds nuages.

Le JAUNE. Qui dit « jaune » dit parulines! Elles étaient disséminées un peu partout comme autant de petits éclats de soleil tombés d'en haut. Les coquettes parées de leurs plus jolis atours se laissaient admirer qui au sommet d'un arbre, qui au plus profond d'un fourré.

Le ROUGE. Accompagnée d'incessants chants, cette couleur attire inévitablement les yeux sur l'emblème par excellence de la forêt nordique : le Bec-croisé bifascié. Déposée délicatement sur le sourcil, elle donne au Tétrás du Canada toute sa prestance. En maître des lieux, il nous regarda passer sans broncher, comme il se doit à tout personnage de son rang.

Le BRUN. Le brun, c'est la discrétion. C'est le mignon troglodyte à la voix puissante et cette gélinotte pétrifiée sur le bord du chemin. Le brun est l'uniforme de l'armée des gratteurs de feuilles que sont les bruants. C'est aussi l'habit d'apparat du majestueux balbuzard du lac Laflamme et le joli capuchon des Mésanges à tête brune.

Le BLANC. Qu'est-ce que c'est? Le blanc c'est... la neige! Encroûtée et durcie par le temps, elle se fait glissante et traîtresse sous le pied. Parlez-en à Jean-Guy!

Le NOIR. Corneilles, corbeaux, quiscales, carouges... le noir est présent partout. Un cas reste

à déterminer cependant : la Paruline rayée est-elle blanche rayée de noir ou noire rayée de blanc?

Voilà un petit tour de l'arc-en-ciel. Pour en découvrir les autres teintes et nuances, il vous faudra le parcourir par vous-même! La forêt Montmorency est un petit coin de paradis qui vous dépaysera assurément. Elle est facilement accessible par la route 175, en un peu plus d'une demi-heure de voiture au nord de Québec.

Mes quatre accompagnateurs, soit Pauline Dubois, Michelle Duchêne, Céline Nadeau, Jean-Guy Picard, et moi-même avons eu la chance d'observer un total de 38 espèces, ce qui est bien en-dessous du nombre habituel pour cette période de l'année. Ce nombre tourne autour de la cinquantaine normalement. Le froid et le retard dans le développement de la végétation y sont sûrement pour quelque chose. Malgré cela, tous furent satisfaits de l'expérience et en garderont certainement de bons souvenirs.

Diane Labarre

Rendez-vous pour un exercice d'imagination

La Pocatière, dimanche 15 juin

Six hardis volontaires se présentèrent en ce dimanche matin au point de rendez-vous donné, soit le kiosque d'information touristique situé aux abords du fleuve. La journée brumeuse et pluvieuse était propice à tout, sauf à l'observation des oiseaux! Cette journée tranquille de 38 espèces, mais tout de même réussie, fut consacrée à la visite de sites réputés de La Pocatière ainsi que le secteur de Rivière-Ouelle. Cependant, le mot observation pourrait être facilement remplacé par imagination. Les oiseaux, très discrets et pas bavards du tout, étaient particulièrement difficiles à repérer, que ce soit à l'oreille ou à la vue. La halte routière nous procura tout de même un magnifique Plongeon huard, une troupe d'une quarantaine de Cormorans à aigrettes, quelques Bihoreaux gris en chasse, ainsi que quelques Canards noirs et sarcelles. Un Butor d'Amérique, pensant sans doute que son camouflage était idéal parmi les courtes herbes vertes, se laissait admirer à loisir.

La décision fut ensuite prise de commencer notre tournée par les sentiers de la montagne du Collège de La Pocatière, là où le vent et la pluie seraient les moins incommodes. Les oiseaux, pour ainsi dire absents, cédèrent la scène pour laisser place à la botanique : Cyripèdes acaules, Trilles ondulées, Maïanthèmes du Canada, Clintonies boréale charmèrent nos yeux. Nos oreilles ne furent pas laissées en reste non plus. Elles eurent droit à un magnifique concerto pour duo de Grives solitaires, accompagné d'un petit Frédéric ainsi que de douces notes produites par les gouttes d'eau. Bien évidemment, ce n'est que de retour au stationnement que la brume s'est levée, ce qui nous aurait permis d'admirer le splendide panorama visible du sommet : Charlevoix, l'estuaire du Saint-Laurent, les Appalaches, les plaines agricoles. Tout n'était que blancs nuages. Mais ce n'est que partie remise!

Après un rapide consensus, il fut voté à l'unanimité qu'un café chaud serait tout indiqué avant

de continuer la journée. Après cette pause appréciée de tous, nous prîmes la direction de Rivière-Ouelle, histoire de dénicher quelques spécialités de l'endroit. Le froid vent de l'est fit sortir tuques et mitaines, et rendit la recherche très difficile. Quelques Eiders à duvets, cormorans et goélands étaient présents, mais l'endroit était tout aussi peu peuplé que les autres sites. Après quelques minutes de ce vent furieux, la moitié du groupe quitta pour reprendre la route vers Québec. Nicole, Sylvie et votre dévouée avons décidé de retourner à notre point de départ pour y luncher et si possible, ajouter de nouvelles espèces. C'était une bonne décision! Rapidement, le « pchiiitttt » caractéristique du Bruant de Nelson se fit entendre malgré le vent. Et c'est sous un soleil nouvellement réapparu et des plus agréables que nous retournâmes vers Québec.

Merci à Micheline, Yolande, Pauline, Sylvie, Nicole et Benoît qui affrontèrent cette météo difficilement qualifiable d'estivale!

Diane Labarre

Recensement des oiseaux nicheurs de Cap-Tourmente

Samedi, 5 juillet

Depuis 1987, le COQ effectue de façon ponctuelle et rigoureuse deux recensements (le premier en hiver, l'autre en été) d'oiseaux sur la réserve nationale de faune de Cap-Tourmente. Le SCF avait fait des relevés durant trois années consécutives au début des années 80. C'était donc la seizième édition et la treizième dont j'étais le coordonnateur.

L'édition 2003 de ce recensement s'est déroulée par une très belle journée chaude de juillet avec beaucoup de gros nuages qui ne se sont fait que menaçants. Quinze personnes ont pris part au recensement entre 4h30 et 15h00.

Le rendez-vous de 6h30 n'était pas encore arrivé que l'ensemble du groupe avait déjà observé le Râle jaune, le Bruant de Nelson, le Moucherolle des saules, le Passerin indigo, la Grue du Canada

et la Paruline des pins. Tout un départ canon! Ensuite, les équipes se sont formées pour ratisser toute la réserve. Chacune a fait de superbes trouvailles et la gaieté de tous était palpable. Certains ont observé plusieurs espèces de parulines, d'autres ont déniché le Tangara écarlate, un duo s'est offert le Grand-duc d'Amérique, etc. Mais que dire de la présence d'au moins 3 Coulicous à bec noir et de la surprise de la journée quand Jacques et Claude ont eu la visite d'un énigmatique Coulicou à bec... jaune.

Pas besoin de vous dire que la fébrilité était au maximum. Et quelle joie de participer à l'observation et à l'écoute d'un merveilleux Coulicou à bec noir durant une trentaine de minutes, au cours desquelles chacun a pu observer ce magnifique oiseau au télescope et entendre son chant particulier. Je vous dis une chose, c'est lors de tels

moments que l'on prend conscience de la joie d'observer les oiseaux en groupe et de partager tout le bonheur de notre passion.

Nous avons observé 108 espèces au total, mais une dizaine d'espèces « faciles » n'étaient pas au rendez-vous (Gélinotte huppée, Martinet ramoneur, Martin-pêcheur, Paruline à joues grises, etc.). Qu'à cela ne tienne, c'est le deuxième meilleur recensement depuis 12 ans, avec celui de l'an 2000.

Pour les amateurs de statistiques, voici un tableau incomplet de données sur les recensements depuis 1991.

En terminant, je voudrais remercier très sincèrement tous les participants pour leur collaboration très précieuse. Merci à : M.-C. Bélanger, A. Déry, M. Raymond, J. Châteauvert, P. Lane, C. Tremblay, M. Tremblay, G. Lord, L. Langlois, D. Chalifour, C. Nadeau, J. Lachance, A. Côté et A. Rasmussen.

Année	Nombre d'espèces	Nombre de participants
1991	118	27
1992	—	—
1993	94	16
1994	—	—
1995	90	19
1996	94	9 (pluie)
1997	97	21
1998	104	21
1999	103	20
2000	108	23
2001	106	15
2002	102	22
2003	108	15



Tourterelle triste au nid (Serge Richard)

Pierre Otis

ArvinMeritor™

**Systèmes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc

Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel **514.217.8875**
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

Desjardins

Daniel Denis

Conseiller en placement

Anick Sergerie

Assistante administrative

**Valeurs mobilières
Desjardins**

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com

UNE VISITE AU JARDIN « ORNITHOLOGIQUE ».

C'est avec fébrilité que j'attendais la réouverture du nouveau Jardin zoologique du Québec. Et bien c'est avec un immense plaisir que j'y ai fait la découverte du nouveau Jardin ornithologique; j'ai passé une journée merveilleuse à découvrir et contempler les nouveaux pensionnaires du jardin et les nouvelles installations.

C'est après 3 années de gestation que la Société de protection des sciences naturelles du Québec (SPSNQ) a accouché du nouveau Jardin zoologique où l'emphase a été mise en grande majorité à présenter au public des représentants de la faune ailée de partout à travers le monde, soit 800 oiseaux représentant 245 espèces. On m'a dit que certaines phases du projet initial n'avaient pu être complétées, mais je vous assure que ce « nouveau monde » vous enchantera. Les nouvelles installations, les nouveaux services, les nouveaux animaux, les nouveaux jardins de fleurs et de plantes et finalement la nouvelle façon de faire avec la présence de plusieurs naturalistes et la participation de nombreux bénévoles préposés à l'accueil et à l'information du public en font un tout nouveau lieu où l'on se sent bien et où la chaleur humaine est palpable.

Je vous suggère de profiter pleinement de toute l'animation qui est proposée au visiteur. Plusieurs activités d'interprétation, d'animation et des spectacles époustouffants sont offerts au public. Pour ceux qui connaissent l'ancien « zoo », vous ne vous y reconnaitrez plus et je suis certain que, tout comme moi, vous serez grandement impressionnés. Pour ceux qui n'y sont pas encore allés et afin de vous préparer à découvrir ce haut-lieu, voici un portrait très sommaire du nouveau Jardin zoologique du Québec.

D'abord, dès l'entrée, il y a le **Pavillon d'accueil** vaste, très éclairé et aéré (on dirait une immense volière) où l'on retrouve les services de guichets, informations, toilettes et boutiques. Dès la sortie du pavillon, il y a les **Jardins de l'étang**, où l'on peut s'attarder à découvrir un grand nombre de fleurs et de plantes en plus d'observer plusieurs espèces de canards, des Flamants roses et des volières d'oiseaux. Je vous suggère de vous attarder à la **Grande volière** (très exotique) et à la **Volière des oiseaux de proie** (très impressionnant!).

Ensuite, on se retrouve dans le **Jardin de la fontaine** où l'on s'émerveille des aménagements de fleurs annuelles entourant la fontaine de l'oiseau-lyre. Visitez ensuite le **Conservatoire** où vous serez plongés dans l'univers fantastique des grands explorateurs d'autrefois et admirez leurs trouvailles. Vous verrez aussi des beautés aviaires dans la **Volière désertique** et la **Volière exotique**.

On traverse par la suite les **Sentiers de l'Afrique** où l'on prend contact avec des lémurs, des chimpanzés et plusieurs espèces d'oiseaux d'Afrique. On arrive enfin au **Pavillon des manchots**. En saison, le **Jardin des senteurs** et le **Jardin de**



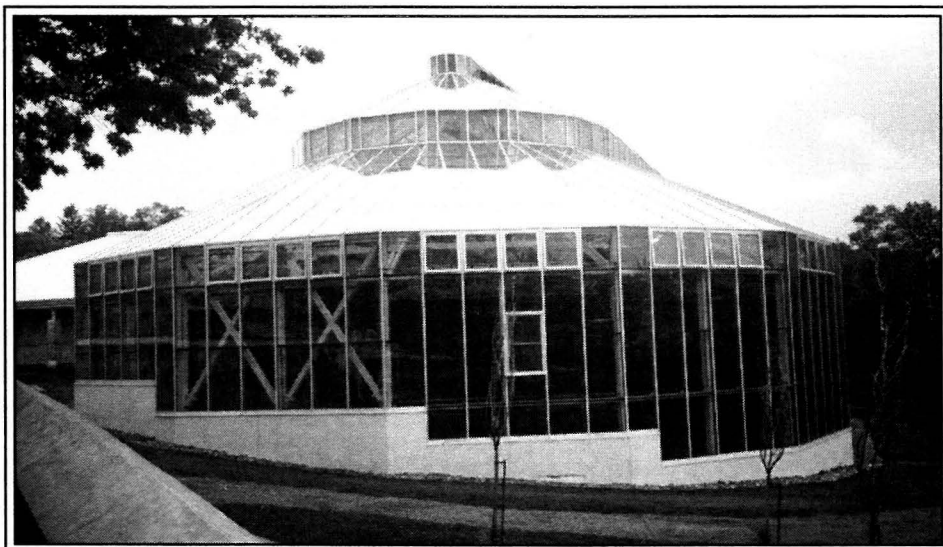
Photos : Pierre Otis

l'envol vous séduiront par leur diversité en fleurs et plantes olfactives, une expérience exquise pour l'odorat.

Vous voilà rendu à l'attraction spectaculaire et principale du Jardin zoologique, soit la **Serre indo-australienne**, où l'on est transporté en plein cœur d'une forêt tropicale avec les richesses fauniques et végétales de l'Indonésie et de l'Australie. Il faut observer attentivement pour découvrir plusieurs espèces d'oiseaux, écouter les nombreux chants et respirer les parfums exotiques de la végétation. Les décors sont extrêmement bien réussis et vous pourrez nourrir les loriquets (petits perroquets) pour une modique somme si le cœur vous en dit. Prenez bien le temps de tout observer, vous découvrirez ainsi plusieurs espèces de papillons. Un « must »!

La visite se continue en vivant une expérience extraordinaire à la **Grande Place**. On y présente, à quelques reprises chaque jours, le spectacle époustoufflant *Les Ailes du monde*, durant lequel on admire des oiseaux de proie en vol libre et leurs techniques de chasse. On ne peut qu'être ébloui par leurs prouesses.

La partie est du Jardin est traversée du nord au sud par la rivière Duberger. On y trouve les **Jardins de la rivière**. Vous y découvrirez de nombreux attrait : sites archéologiques, galerie d'art, volière à papillons, jardin des hémérocalles. Des bancs disposés dans ce jardin nous

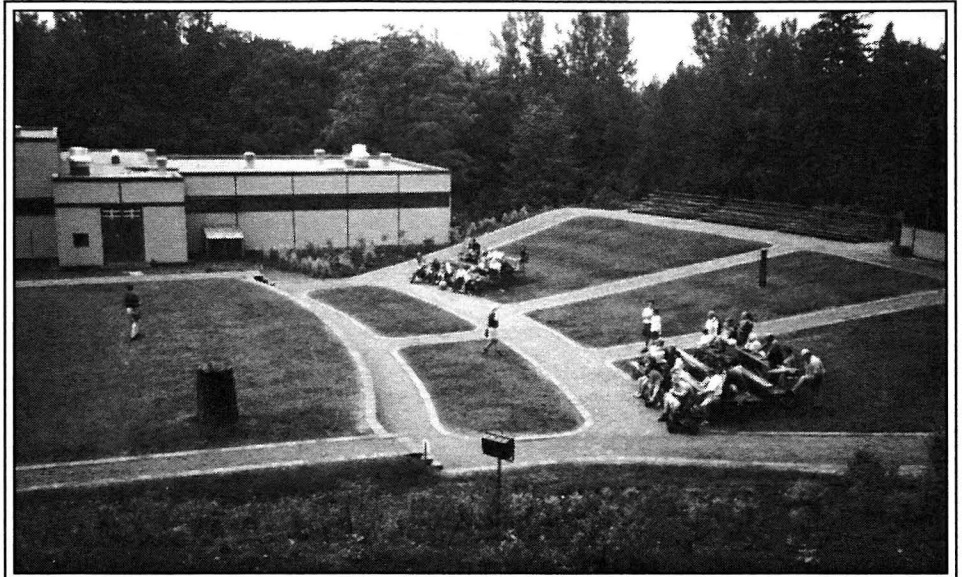


Serre indo-australienne, Jardin zoologique du Québec

permettent de s'arrêter et de se laisser charmer par les beautés de ce magnifique plan d'eau et par la grande variété de plantes et d'arbres matures qui le bordent. Fous de Bassan, pélicans et plusieurs espèces d'anatidés dans leurs bassins respectifs vous émerveilleront.

Jeunes et moins jeunes auront grand plaisir à la Ferme. C'est toujours un plaisir renouvelé de prendre contact avec les animaux d'élevage de chez-nous et d'ailleurs. Pour ceux qui le désirent, une Forêt aménagée de sentiers et d'enclos à chevreuils permet de se retrouver dans un beau milieu naturel et d'y observer quelques-uns de nos oiseaux indigènes.

Amants des oiseaux, adeptes des fleurs et des plantes, payez-vous une journée sensationnelle dans un décor enchanteur. Je vous suggère de vous rendre au nouveau Jardin zoologique du Québec situé à Charlesbourg tout près de Québec. Profitez de nombreuses aires de pique-nique qui ont été aménagées et amenez toute la petite famille s'émerveiller dans ce beau milieu naturel. L'achat d'un passeport est conseillé, lequel vous donnant le droit de visiter le Jardin et le Parc aquarium du Québec à Sainte-Foy autant de fois



La Grande Place, Jardin zoologique du Québec

que vous le voudrez dans une année. De plus, lorsque vous aurez vu cet endroit paradisiaque, vous aurez sûrement le goût d'y retourner car vous n'aurez pas eu le temps de tout découvrir et goûter. N'oubliez pas d'apporter vos jumelles, elles vous seront très utiles pour admirer toute la faune et la flore.

Pour plus d'informations ou pour connaître les heures d'ouverture et l'horaire des activités, on peut contacter le Jardin zoologique du Québec au (418) 622-0312 ou sur le site internet www.jardinzoologique.ca

Pierre Otis

Besoin de main-d'œuvre!

Employez des stagiaires du régime coopératif de l'Université de Sherbrooke!

Stagiaires disponibles toute l'année : hiver, été, automne!
Tâches définies par l'employeur en lien avec les activités régulières de l'entreprise et le domaine d'études.
Stages rémunérés d'une durée de 12 à 15 semaines.

Crédits d'impôt (jusqu'à 200\$/semaine) et subventions disponibles pour l'employeur.

Chers membres, aidez un jeune stagiaire à se tailler une place sur le marché du travail!

Écologie, Géographie, Biotechnologie, Biochimie, Microbiologie, Chimie, sont quelques-uns de nos nombreux programmes disponibles à chaque trimestre.

Renseignements :

Éric Razurel, Coordonnateur
Service des stages et du placement
Téléphone : (418) 822-4124
Télécopieur : (418) 822-4125
Courriel : erazurel@courrier.usherb.ca

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Rouge

Cela fait huit ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club. On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il est **suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ** en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

Cours d'initiation à l'ornithologie

Niveaux 1 et 2

Prochaines sessions :
Hiver (Niveau 1) début 26 janvier 2004
Printemps (Niveau 2) début 12 avril 2004

Coûts :

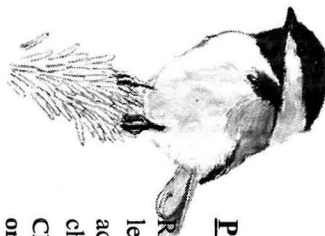
membres du club des ornithologues 50 \$
non-membres 70 \$

Pour de plus amples

renseignements :

(418) 661-3544

Pour vous inscrire :



Remplissez et retournez
le coupon ci-dessous
accompagné d'un
chèque au nom de :
Club des
ornithologues de
Québec inc. à l'adresse
suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ou 2

Nom :

Adresse :

Téléphone rés. :

Téléphone bur. :

êtes-vous membre du Club des ornithologues ?
non oui numéro de membre _____



Mars, avril et mai

Le printemps ayant eu un peu de difficulté à faire valoir ses droits face au coriace hiver que nous avons subi, l'arrivée de la plupart des espèces aura été un peu plus tardive. Vous noterez que peu (ou pas) de nouveaux records d'arrivée ont été établis. En ce qui concerne les rapaces, les conditions météorologiques ne furent pas favorables aux migrations massives, du moins pas au cours des week-ends, car les nombres d'oiseaux rapportés furent plutôt bas. La migration des limicoles ne passera pas à

l'histoire également, le nombre de mentions de plusieurs espèces étant particulièrement faible.

La migration des parulines et autres petites bestioles plus ou moins colorées fut ponctuée de bons moments, tels la journée du 21 mai où de grands nombres d'oiseaux furent notés. Le retard de la migration en général fut toutefois largement compensé par la qualité et la rareté des espèces observées : Grand Cormoran, **Fuligule morillon**, Chevalier semipalmé, Bécasseau à

échasses, **Sterne de Forster**, Viréo à gorge jaune, **Paruline de Brewster**, **Paruline de Swainson**, **Paruline polyglotte**, **Bruant à joues marron**, **Carouge à tête jaune** et **Oriole des vergers**. Pas mal, n'est-ce pas? Vous découvrirez les autres faits saillants printaniers en parcourant les Observations. Bonne lecture et n'oubliez pas de profiter de la migration automnale, à l'affiche dans un coin de nature près de chez vous!

Jacques Lachance, comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisez des feuillets à imprimer pour nous communiquer vos observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée ; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs d'entre vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de vos feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment !

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite.

Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires d'accélérer la réception de leurs feuillets de quelques jours, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares ; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	157	252	266	675
Nombre de mentions	1 880	6 025	10 812	18 717
Nombre moyen mentions/feuillet	12,0	23,9	40,6	27,7 (moy.)

Plongeon catmarin : N = 14 (0,6,8)

Pas de grands nombres pour cette espèce ce printemps. De plus, les premiers oiseaux sont observés assez tard à partir du quai de Rivière-Ouelle alors que C. Auchu et C. Girard en dénombrent vingt le 14 avril.

Plongeon huard : N = 44 (0,8,36)

C'est aussi tard que le 26 avril que le premier individu est observé par O. Barden et M. Raymond sur le territoire du marais Léon-Provancher.

Grèbe à bec bigarré : N = 89 (0,18,71)

Le 3 mai, R. et F. Dion comptent une douzaine d'oiseaux au Cap-Tourmente, établissant ainsi un nouveau record printanier pour le décompte de cette espèce en un même endroit.

Grèbe esclavon : N = 6 (0,4,2)

Fin avril-début mai est le moment idéal pour observer cette espèce dans la région et la baie de Beauport est certainement le meilleur site pour tenter de la trouver. Avec une récolte de 21 individus en date du 7 mai, ce fut au tour de C. Vachon de s'en mettre plein la vue avec ces gracieux oiseaux.

Grèbe jougris : N = 20 (0,9,11)

Suite au dernier commentaire, le même endroit et le même moment sont aussi très propices à l'observation du Grèbe jougris, si bien que 29 oiseaux fréquentaient la baie le 6 mai.

Puffin sp. : N = 1 (0,0,1)

Le 24 mai, quelques membres du club aux oiseaux de Charlevoix ont la surprise d'apercevoir un

puffin à l'île aux Coudres mais ne peuvent malheureusement coller un nom à la bête...

Fou de Bassan : N = 1 (0,1,0)

Petit printemps ou couverture moins régulière de l'estuaire??? Seuls C. Auchu et C. Girard repèrent un unique oiseau le 17 avril alors qu'ils effectuent la traversée entre Rivière-du-Loup et St-Siméon.

Anhinga d'Amérique : N = 1 (0,0,1)

Voici les notes de S. Slater et Y. Bureau concernant l'observation d'un Anhinga d'Amérique. Parc Les Saules - Rivière St-Charles, le 3 mai 2003.

- Nous étions situés à approximativement 75 pieds de cet inconnu et nous l'avons observé pendant environ une minute ou deux.
- Cou sinueux, plus mince et plus long que celui d'un cormoran.
- Couleur beige-chamois.
- Le corps de l'oiseau était complètement immergé.
- L'envol de l'oiseau s'est produit au même moment que j'avais le nez dans mon guide Peterson. Selon Yvan, l'oiseau s'est carrément propulsé hors de l'eau pour prendre son envol et s'éloigner de nous.

NDLR : La description d'un oiseau d'une telle rareté se doit d'être complète et convaincante. Dans le cas présent, d'importants détails tels la longueur de la queue et la présence de taches blanches aux ailes ne sont pas abordés. Ainsi, nous ne pouvons exclure l'immaturation du Cormoran à aigrettes, ce qui relègue la mention au stade de l'hypothèse.

Cormoran à aigrettes : N = 191 (2,68,121)**Grand Cormoran : N = 1 (0,0,1)**

Le 3 mai, O. Barden observe un gros cormoran en vol au dessus du fleuve à partir du Cap-Tourmente. À la tête d'un groupe de Cormorans à aigrettes, l'oiseau est en comparaison directe; beaucoup plus corpulent et d'envergure supérieure. Même de loin, la tache blanche à la gorge est évidente. Cependant, celle sur les flancs était absente laissant ainsi un doute quant à l'âge de l'oiseau. Adulte ou subadulte?

Butor d'Amérique : N = 50 (0,3,47)

Cap-Tourmente est l'hôte de la première mention qui origine du 25 avril alors que G. Cyr recense les deux premiers individus.

Grand Héron : N = 121 (1,47,73)

Enfin de retour en mars! Après deux années à nous laisser patienter jusqu'à la fin de la première semaine d'avril, le premier individu se laisse surprendre par J. Lachance à Berthier-sur-Mer le 29 du troisième mois.

Héron vert : N = 9 (0,0,9)

En direct du marais Léon-Provancher, M. Raymond découvre le premier le 3 mai 2003. Et d'ailleurs, qu'advierait-il de cette espèce dans notre région si cet endroit n'existait pas?

Bihoreau gris : N = 37 (0,3,34)

Une arrivée remarquable pour J. Châteauvert et C. Lessard qui dénombrent six oiseaux à Beauport le 22 avril.

Urubu à tête rouge : N = 98 (4,36,58)

Les anatidés

Observations par ordre décroissant des mentions

Espèce	N (M,A,M)	1 ^{re} mention	Site	Observateurs
Canard colvert	416 (42,164,210)		Présence d'hivernants	
Canard noir	363 (40,149,174)		Présence d'hivernants	
Bernache du Canada	329 (18,166,145)	25-03	Portneuf	F. et R. Dion
Oie des neiges	276 (1,131,144)	30-03	Portneuf	F. et R. Dion
Garrot à œil d'or	192 (27,104,61)		Présence d'hivernants	
Grand Harle	184 (32,84,68)		Présence d'hivernants	
Fuligule à collier	184 (7,95,82)	28-03	Cap-Rouge	M. Raymond
Canard pilet	166 (6,71,89)	01-03	Beauport	M.R.-Gagnon et al.
Sarcelle d'hiver	151 (5,68,78)	01-03	Québec	H. Mead, P.-É. Sirois
Canard chipeau	129 (3,40,86)	30-03	Portneuf	F. et R. Dion
Harle couronné	115 (13,65,37)	25-03	Portneuf	F. et R. Dion
Canard souchet	101 (1,19,81)	30-03	Cap-Rouge	M.R.-Gagnon, D. Gagnon
Petit Garrot	99 (3,51,45)		Présence d'hivernants dans	Charlevoix
Fuligule milouinan	92 (8,53,31)		Présence d'hivernants dans	Charlevoix
Sarcelle à ailes bleues	92 (0,14,78)	25-04	Marais L.-Prov.	G. Breton, R. Lepage

Petit Fuligule	85 (1,51,33)	29-03	Portneuf	L. Messely, J. Goulet
Harle huppé	80 (8,28,44)		Présence d'hivernants dans	Charlevoix
Canard d'Amérique	67 (2,29,36)	30-03	Portneuf	F. et R. Dion
Eider à duvet	57 (1,22,34)	24-03	La Malbaie	F. et R. Dion
Canard branchu	43 (4,26,13)	29-03	Cap-Santé	F. et R. Dion
		29-03	Cap-Rouge	COQ, M. Raymond et al.
Harelde kakawi	41 (1,28,12)	29-03	Neuville	L. Messely
Garrot d'Islande	40 (5,17,18)		Présence d'hivernants dans	Charlevoix
Macreuse à front blanc	30 (0,8,22)	21-04	Rivière-Ouelle	S. Blais
Macreuse noire	29 (0,13,16)	12-04	Traverse R.-du-Loup	C. Auchu, C. Girard
Érismature rousse	20 (0,1,19)	29-04	Marais L.-Prov.	M. Raymond
Bernache cravant	17 (2,7,8)	29-03	St-Augustin	COQ, M. Raymond et al.
Macreuse brune	14 (0,5,9)	24-04	Beauport	G. Cyr, D. Houx
Hyb. C.colvert X C. noir	13 (4,4,5)			
Oie de Ross*	12 (0,8,4)	19-04	Pont Île d'Orléans	C. Nadeau
Fuligule à tête rouge*	11 (0,4,7)	17-04	Cap-Santé	O. Barden
OIE RIEUSE*	4 (0,3,1)	12-04	Leclercville	COQ, L. Messely et al.
ARLEQUIN PLONGEUR*	1 (0,1,0)	27-04	St-Henri	L. Langlois
FULIGULE MORILLON*	1 (0,0,1)	07-05	Beauport	C. Vachon

Oie de Ross : parmi les douze feuillets reçus, seul J. Lachance fournit une description complète d'une oie observée le 1^{er} mai 2003 à Lévis. En plus de préciser les critères typiques de l'espèce (taille de l'oiseau, forme de la tête, du cou et du bec, présence de verrues), il note une base du bec plutôt droite (courbe chez l'Oie des neiges).

Considérant le fait que quelques observateurs commencent à rapporter des hybrides d'Oie des neiges X Oie de Ross, il devient primordial de prendre la peine de décrire les oiseaux observés de façon claire et précise et de ne plus identifier les individus par la grosseur seule, notamment dans les cas d'oiseaux en vol. Notons aussi la découverte d'un individu de forme bleue à Portneuf le 25 avril (F. et R. Dion).

Oie rieuse : des quatre mentions reçues, trois concernent un adulte de la race du Groenland. Nous pouvons vraisemblablement retracer une partie de son itinéraire en admettant l'hypothèse d'un unique oiseau. D'abord découvert à Leclercville le 12 avril (COQ, Louis Messely), l'oiseau aurait traversé le fleuve pour être retrouvé à Cap-Santé le 17 avril (F. et R. Dion) et aurait longé la rive nord jusqu'au marais Léon-Provancher où il aurait été vu le 30 avril (C. Nadeau). Pour leur part, O. Barden et M. Raymond font état de la présence d'un immature appartenant probablement à la sous-espèce nord-américaine à Leclercville le 4 mai.

Canard pilet : le Canard pilet mâle qui avait été observé jusqu'en janvier dernier fréquentait différents points d'eau au Domaine Maizerets et aux résurgences de Beauport. Le canard était toujours présent en mars, cette fois sur la rue de Broqueville à Beauport. Prenez note qu'il s'agit du **premier** hivernage réussi sur le territoire du COQ.



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS	
		INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 \$: 20 \$	2 + 26 \$: 28 \$
	2 ans	2 + 36 \$: 38 \$	3 + 50 \$: 53 \$
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique seulement.	1 an	19 \$	27 \$
	2 ans	36 \$	51 \$

(Facultatif) : Un don de 3 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir votre chèque à l'ordre du :
 Club des ornithologues de Québec inc.
 Expédier à : Domaine de Maizerets
 2000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec) G1J 5E7

Sarcelle d'hiver : À l'hiver 2002, on avait constaté, pour la première fois sur le territoire du COQ, l'hivernage d'un mâle au Domaine Maizerets et à certains sites à Beauport. L'espèce aura aimé l'expérience puisqu'elle a hiverné à nouveau en 2003, cette fois dans le secteur Sillery-Québec, profitant des éleveurs à grains avec les nombreux noirs-colverts.

Érismature rousse : ornithologues enthousiastes, attention! Toutes les mentions proviennent du marais Léon-Provancher. Rappelons-nous que deux mâles et une femelle ont fréquenté l'endroit ce printemps.

Fuligule à tête rouge : un retour à la normale après un printemps 2002 rouge, rouge rouge! Les mentions proviennent toutefois d'endroits variés tels que Cap-Santé, Portneuf, Leclercville, Beauport et Cap-Tourmente.

Fuligule morillon : le 7 mai, C. Vachon a la surprise de découvrir un mâle dans la baie de Beauport. Étrangement, un oiseau de même sexe observé quelques jours à Venise-en-Québec, en Montérégie, venait de disparaître de cet endroit.

Garrot d'Islande : intéressant printemps pour cette espèce que l'on a observé dans Charlevoix, à Cap-Santé, Neuville (portion fluviale du territoire du marais Léon-Provancher), Portneuf, Beauport et dans la Réserve faunique des Laurentides. De plus, un mâle adulte de Garrot d'Islande X Garrot à œil d'or a été repéré à La Malbaie le 10 mai (M. Robert). D'autres défis d'identification sont peut-être à prévoir car le 19 mai Y. Hamel fait le constat suivant dans la Réserve faunique des Laurentides : « Curieusement, sur un premier lac, le mâle est d'Islande, mais la femelle est d'œil d'or sauf qu'elle a la moitié du bec jaune vif. Sur un autre lac, la femelle est typiquement d'Islande avec le bec tout jaune, mais le mâle est d'œil d'or avec la tête à reflets violets. Hybrides??? ». Si c'est le cas, ça promet!!!

Arlequin plongeur : le 27 avril, L. Langlois observe un couple à St-Henri-de-Lévis.

Quelques nombres importants

Espèce	Date	Nombre	Site	Observateurs
Harle huppé	04-05	1000	La Malbaie-Pte-au-Pic	M. Robert
Harelde kakawi	22-04	275	Beauport	G. Cyr
Canard pilet	19-04	250	Grondines	L. Messely, J. Goulet
Fuligule à collier	25-04	250	Portneuf	F. et R. Dion
Garrot d'Islande	01-03	200	Baie-Ste-Catherine	G. Lord
Macreuse à front blanc	17-05	50	La Malbaie-Pte-au-Pic	M. Robert
Petit Garrot	03-05	35	Neuville	G. Cyr
Harle couronné	26-04	30	Marais L.-Provancher	M. Rousseau-Gagnon
Macreuse brune	31-05	23	St-Augustin	P. Gascon

Balbusard pêcheur : N = 60 (0,8,52)

Après un printemps 2002 du tonnerre où l'espèce avait été inscrite sur 128 feuillets, le nombre de mentions de l'espèce est de retour à la normale. F. et R. Dion ainsi que O. Barden se disputent la première mention alors qu'ils observent respectivement un individu à Portneuf et à Sillery le 25 avril.

Pygargue à tête blanche : N = 24 (5,8,11)

Printemps sans histoire pour les pygargues. Bien qu'observés en majeure partie au Cap-Tourmente, on en recense aussi à Deschambault, Portneuf, Neuville, Cap-Rouge, Cap-Santé, Lévis, St-Henri-de-Lévis et St-Irénée.

Busard St-Martin : N = 98 (4,42,52)

Les premiers busards sont repérés plutôt tardivement ce printemps, soit le 29 mars par R. Gingras. Il note un oiseau à St-Henri puis un autre à St-Anselme.

Encouragez nos annonceurs du Bulletin !

Chers membres,

Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation seulement de la carte de membre du COQ (5% et même 10%). D'ailleurs, même si ce n'est pas annoncé, sachez que vous avez 10% de rabais sur les produits reliés à l'ornithologie chez Jardins Paradis, 1100, boul. St-Joseph à Charlesbourg. La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, elle pourrait vous faire économiser! Si vous avez des idées, n'hésitez pas à m'en faire part. Nous serions heureux de les concrétiser dans la mesure du possible.

Éric Razurel

Responsable de la publicité (822-4124)

Encouragez nos annonceurs, certains nous réservent de bons rabais!

Épervier brun : N = 73 (4,30,39)

Le nombre d'observations est très semblable à celui du printemps 2002. Aucun passage massif n'a été signalé.

Épervier de Cooper : N = 18 (3,4,11)

La moitié des mentions provient du Cap-Tourmente où plusieurs observateurs ont pu assister aux acrobaties aériennes d'un de ces éperviers en plein vol nuptial (boucles inversées, piqués, battements d'ailes très amples et lents. Un couple est vu dans le secteur du parc technologique le 16 mai par S. Blais. La différence de taille notable (grande femelle, petit mâle) a pu être observée, car les oiseaux volaient côte à côte. On en a aussi vu à Lévis, Québec et Neuville.

Le nombre de mentions (18) constitue un sommet printanier. Merci aux observateurs qui ont tous pris la peine de décrire les oiseaux. Même brève, la description d'un Épervier de Cooper est toujours appréciée des rédacteurs!

Autour des palombes : N = 16 (4,9,3)

Épervier sp. : N = 2 (0,2,0)

Buse à épaulettes : N = 43 (7,25,11)

Elle fait son apparition simultanément à St-Romuald (C. Bélanger) et à Neufchatel (L. Messely) le 24 mars. Un nid est découvert à St-Raphaël le 27 mai par R. Lepage.

Petite Buse : N = 34 (9,25,34)

Dans son cas également, l'honneur de la première mention est partagée : un individu à St-Lambert (D.Lavoie et al.) et un autre à La Malbaie (R. Laberge), le 20 avril. La migration s'est faite discrètement ou graduellement car aucun nombre important n'a été mentionné. R. Lepage découvre un nid de cette espèce, également à St-Raphaël le 27 mai.



Tétrás du Canada (Paul Nadeau)

Buse à queue rousse : N = 73 (9,45,19)

Le 27 avril au lac Écho (Lac-Beauport), P. Lane mentionne le passage d'une Buse à queue rousse (juvénile) de la sous-espèce *calurus* en compagnie de huit adultes « de l'Est ». Il note que l'oiseau ressemble beaucoup à une Buse pattue de forme sombre, mais sans la bande foncée à la queue. Celle-ci est plutôt blanc-grisâtre avec de fines rayures foncées.

Des Buses à queue rousse appartenant à d'autres formes de coloration ont été signalées assez régulièrement au cours des dernières années. Dans ce cas-ci, les détails fournis sont insuffisants pour déterminer s'il s'agit d'un oiseau de la forme intermédiaire *calurus* ou d'un oiseau de forme sombre.

Buse pattue : N = 60 (3,48,9)

L'espèce est identifiée pour la première fois le 22 mars à St-Nicolas, par L. Messely. Aucun nombre important à signaler.

Aigle royal : N = 8 (0,2,6)

Un très bon printemps pour « son atesse ». Il faut remonter aux printemps de 1998 et 1999 pour obtenir des nombres de mentions semblables. On l'a d'abord vu à Québec le 11 avril (M.-A.

Brochu), puis à Neuville le 30 avril (un immature) par C. Nadeau. Toutes les mentions du mois de mai proviennent du Cap-Tourmente et font état de la présence d'un seul individu. Les quatre premiers feuillets (3 au 18 mai) rapportent des adultes alors que deux mentions faites le 19 mai concernent un immature.

Crécerelle d'Amérique : N = 120 (7,50,63)

Une migratrice était de retour à Lévis le 28 mars (J. Lachance). Le nombre de mentions est sensiblement inférieur à ceux des printemps précédents.

Faucon émerillon : N = 59 (2,21,36)

Il est fort probable que l'oiseau vu à La Pocatière le 1^{er} mars par B. Desmeules soit un hivernant.

Faucon gerfaut : N = 1 (0,1,0)

Après un bon hiver à gerfaut, on aurait pu s'attendre à un printemps plus productif! Un individu de la forme sombre attrape un pigeon au port de Québec le 24 avril, devant M. Raymond. Une mention d'un individu de la forme blanche n'a pas été retenue, faute de description adéquate.

Faucon pèlerin : N = 53 (6,17,30)

En plus du Cap-Tourmente, on l'a entre autres observé à Ste-Foy, Beauport, Québec et St-Henri.

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 1 ^{er} mai
Parution de septembre :	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre :	Réception des articles le 1 ^{er} novembre
Parution de mars :	Réception des articles le 1 ^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Perdrix grise : N = 10 (2,7,1)

La mention la plus notable provient de Kamouraska, le 9 mars, alors que B. Desmeules dénombrait trois individus. Il est intéressant de constater que l'espèce tient bon à la limite nord-est de son aire de distribution (québécoise). Toutes les autres observations ont été faites à Beauport sauf une, à Sillery (1 ind. vu le 8 avril par M.-A. Brochu).

Gélinotte huppée : N = 101 (4,33,64)

R. Gingras et J. Forgues ont la chance de recevoir la visite d'une gélinotte à leur mangeoire le 29 mars à St-Léon-de-Standon. Une femelle est vue au nid les 15 et 22 mai par J.-F. Rousseau et D. Houx à Beauport, dans une aulnaie.

Tétrras du Canada : N = 3 (1,0,2)

Jusqu'à cinq tétras ont été vus dans la Réserve faunique des Laurentides par Y. Hamel et J. Desmeules le 24 mai.

Râle de Virginie : N = 6 (0,0,6)

L'espèce est d'abord repérée au marais Léon-Provancher le 9 mai (F. et R. Dion). Trois autres mentions originent de ce site. On l'a aussi vu (ou probablement entendu...) au Cap-Tourmente ainsi qu'à St-Vallier.

Marouette de Caroline : N = 16 (0,0,16)

Le 9 mai est aussi la date de la première observation pour la marouette (marais Léon-Provancher, COQ).

Gallinule poule-d'eau : N = 25 (0,0,25)

Seulement deux sites se partagent les 25 mentions : Cap-Tourmente (19) et le marais Léon-Provancher (6). Elle est apparue tardivement, soit le 10 mai au marais Léon-Provancher (M. Rousseau-Gagnon) et pas plus de trois individus

ont été inscrits sur un feuillet (Cap-Tourmente, M. Rousseau-Gagnon).

Foulque d'Amérique : N = 38 (0,7,31)

Une première était au Cap-Tourmente le 25 avril (G. Cyr).

Grue du Canada : N = 2 (0,2,0)

Ce grand échassier est mentionné pour un dixième printemps consécutif. Une première a survolé Charlesbourg le 22 avril, n'échappant pas à l'attention de G. Breton. Deux jours plus tard, une Grue du Canada passait au-dessus du domicile de J. Goulet et L. Messely (à Neufchatel) et les saluait de son puissant cri roulé. Prenant pour acquise la régularité de cette spectaculaire espèce, espérons une augmentation du nombre d'individus de passage dans la région.

Les limicoles

Avec une compilation de 21 espèces, cette migration printanière aura été légèrement supérieure (en ce qui concerne la diversité) à celles des années précédentes, sans plus. Les deux espèces se démarquant le plus furent le **Chevalier semipalmé** et le **Bécasseau à échasses**, cette dernière étant rarement mentionnée au printemps. Soulignons aussi le passage d'un groupe composé de plusieurs dizaines d'individus (appartenant à huit espèces) au nouveau marais du Cap-Tourmente le 31 mai. Cela aura permis à plusieurs d'observer leur premier Bécasseau maubèche à ce site, et dans un habitat qui lui est très inhabituel! En comparant avec les statistiques du printemps 2002, vous noterez une baisse marquée du nombre de mentions pour la majorité des espèces. À souligner également, l'absence du Phalarope de Wilson.

Le tableau présente les espèces dans l'ordre décroissant du nombre de mentions reçues.

Espèce	N (M,A,M)	Première mention		Observateur(s)
		Date	Site	
Pluvier kildir	278 (19,119,140)	17-03	Valcartier	P. Vézina
Bécassine de Wilson	80 (4,27,49)		Présence d'hivernants	
Chevalier grivelé*	79 (0,0,79)	01-05	BPA Ste-Foy	F. et R. Dion
Grand Chevalier	60 (0,7,53)	21-04	Neuville	J. Lachance
Chevalier solitaire	38 (0,0,38)	09-05	Neuville	J.-F. Rousseau, C. Plante
Bécasseau minuscule	31 (0,0,31)	11-05	Portnauf	F. et R. Dion
Bécasse d'Amérique*	24 (3,12,9)	27-03	Cap-Tourmente	R. Lepage
Pluvier semipalmé	18 (0,0,18)	16-05	Île aux Grues	COQ, P. Lane
		16-05	Cap-Tourmente	R. Gingras, D. Campeau
Petit Chevalier	18 (0,0,18)	04-05	Montmagny	L. Messely, J. Goulet
Bécassin roux	13 (0,0,13)	15-05	St-Henri	O. Barden
Bécasseau semipalmé	12 (0,0,12)	17-05	Île aux Grues	COQ, P. Lane
Maubèche des champs	6 (0,0,6)	03-05	St-Augustin	J. Chateauvert, C. Lessard
Bécasseau variable	5 (0,0,5)	18-05	Île aux Grues	COQ, P. Lane
Béc. à poit. cendrée	4 (0,0,4)	12-05	Neuville	F. et R. Dion
Pluvier argenté	2 (0,0,2)	22-05	St-Vallier	O. Barden
Béc. à croupion blanc	2 (0,0,2)	31-05	Cap-Tourmente	G. Lord, J. Lachance
Bécasseau violet	2 (0,0,2)	22-05	St-Vallier	O. Barden
		22-05	Lévis	O. Barden
Bécasseau maubèche*	5 (0,0,5)	31-05	Cap-Tourmente	Plus. observateurs
Tournepierré à collier	1 (0,0,1)	24-05	Île aux Coudres	COCH

*Chevalier grivelé : 29 individus à l'anse Gilmour (Lévis) le 29 mai (J. Lachance).

*Bécasse d'Amérique : G. Cyr en dénombre 16 au nord de la rue Chauveau (Neufchatel) le 20 mai.

*Bécasseau maubèche : toutes les observations concernent l'adulte en mue vu au Cap-Tourmente.

*Chevalier semipalmé : la dernière mention printanière remontait au 9 mai 1996, en provenance du même secteur (La Pocatière, par J.-F. Rousseau). L'auteur de la mention décrit un oiseau costaud, au bec long et fort. Le motif distinctif des ailes est vu lors d'un court vol.

*Bécasseau à échasses : dans son cas, il faut remonter au 30 mai 1993 pour trouver une mention printanière (pointe de Maizerets, P. Otis)! L'adulte trouvé ce printemps fréquentait les méandres de la rivière Etchemin dans le secteur du Domaine des Îles, à St-Henri. Belle découverte.

Labbe parasite : N = 6 (0,0,6)

Il n'a pas été repéré de façon particulièrement hâtive ce printemps, soit le 17 mai. Deux oiseaux ont alors été identifiés au large de Cap-à-l'Aigle et un autre à La Malbaie par M. Robert, F. Shaffer et Ch. Simard. Le même jour, J.-F. Rousseau en scrutait un de très près à partir du traversier de l'île aux Coudres. Rivière-Ouelle n'a produit qu'une seule mention.

Mouette atricille : N = 1 (0,0,1)

Cette mouette de la Côte Est s'est ajoutée à la liste printanière à la toute dernière journée, soit le 31 mai, à un site qui lui est habituel, La Malbaie-Pointe-au-Pic. L'adulte a été vu posé sur l'eau puis en vol pendant cinq minutes au total, par M. Robert. Parmi les caractéristiques observées, notons des reflets rosés à la poitrine.

On ne l'avait pas mentionnée au printemps depuis 1999, mais ce n'est qu'une question de jours puisque la meilleure période pour la trouver est habituellement la première semaine de juin.

Mouette de Bonaparte : N = 22 (0,7,15)

Les premiers oiseaux identifiés (2) étaient à Portneuf le 21 avril (F. et R. Dion, J. Lachance).

Le maximum noté est de 21 mouettes le 27 avril à St-Romuald, par O. Barden.

Goéland à bec cerclé : N = 459 (58,196,205)

On ne l'a pas mentionné avant le 16 mars à Deschambault, alors qu'une quinzaine d'oiseaux ont été notés sur le feuillet de F. et R. Dion.

Goéland argenté : N = 296 (44,127,125)

Le 29 mai à St-Irénée, O. Barden scrute un goéland et note : « Ah ces goélands... J'ai observé un Goéland argenté adulte ayant presque toutes les caractéristiques d'un Goéland leucophaée... jusqu'à ce qu'il décolle et dévoile des primaires tout à fait normales pour un argenté! (O.B.) ».

Goéland arctique : N = 26 (7,3,16)

Goéland brun : N = 13 (0,0,13)

Toutes les observations ont été faites de St-Irénée à Cap-à-l'Aigle, avec 9 mentions pour La Malbaie. Un adulte est repéré à partir du 3 mai à La Malbaie par M. Robert. Considérant l'âge des oiseaux décrits et certaines caractéristiques des individus, un minimum de 7 oiseaux différents auraient fréquenté le secteur : 1 individu de première année, 3 de deuxième année, 2 de troisième année et un adulte. La régularité

de l'espèce se maintient, et le nombre d'oiseaux semble à la hausse.

Goéland bourgmestre : N = 7 (5,0,2)

Un retardataire était encore à St-Irénée le 26 mai (F. et R. Dion).

Goéland marin : N = 250 (42,103,105)

Goéland sp. : N = 6 (2,1,3)

Mouette tridactyle : N = 15 (0,4,11)

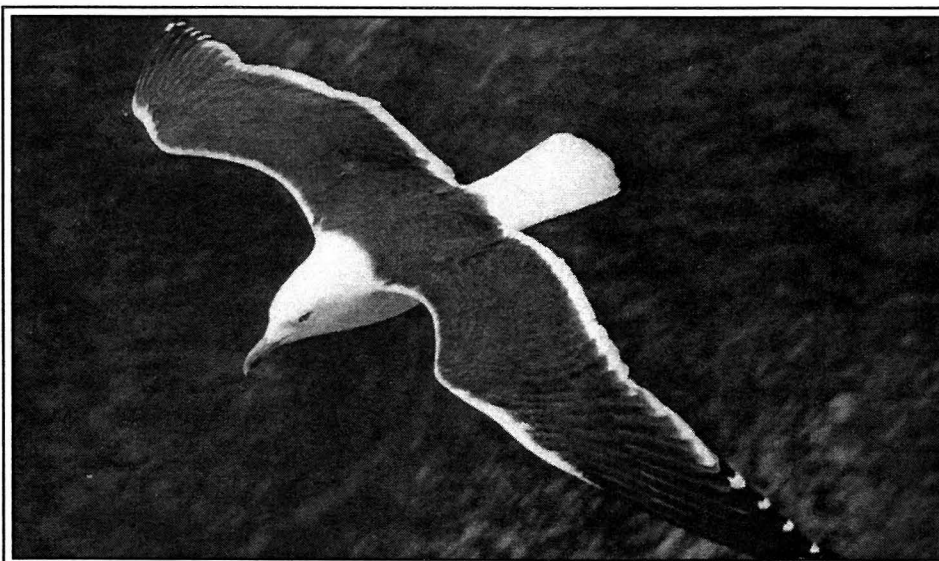
Les premières (15 ind.) ont été observées lors d'une traversée entre St-Siméon et Riv.-du-Loup le 12 avril, par C. Auchu et C. Girard. La région immédiate de Québec a produit deux mentions le 26 avril : une mouette à Ste-Foy par O. Barden, et une autre (la même?) à Neuville par O. Barden et M. Raymond cette fois. Un modeste maximum de 40 individus a été atteint le 29 mai à St-Irénée (O. Barden, M. Côté et N. Barden).

Sterne pierregarin : N = 15 (0,0,15)

Un éclaircur était présent à la pointe de Maizerets le 7 mai (F. et R. Dion).

Sterne arctique : N = 2 (0,0,2)

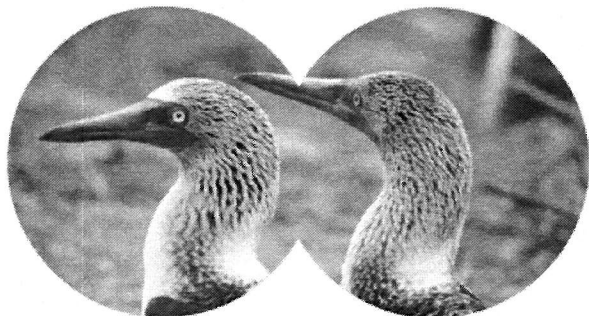
Un petit groupe de six oiseaux est passé juste assez près du quai de Rivière-Ouelle le 24 mai pour que l'espèce soit identifiée positivement. L'observateur, J. Lachance, note que c'est probablement l'attaque d'un Labbe parasite qui a forcé les sternes à s'approcher de la rive sud, car les autres sternes vues ce matin-là restaient loin au large. Deux jours plus tard à Pointe-au-Pic, F. et R. Dion identifient eux aussi un oiseau s'étant suffisamment approché du quai. À la fin de mai, la Sterne arctique est souvent présente en grand nombre dans ce secteur du fleuve, mais la plupart du temps au large.



Goéland brun (Documentation)

Jumelles

lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2600, boul. Laurier
(418) 656-6309

Trois-Rivières
3748, boul. des Forges
(819) 376-9191



CRAC

Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8

tél. : (418) 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

1927-2003

PLUS DE 75 ANS

POURQUOI CHERCHER AILLEURS...

- **Conseillers expérimentés**
- **Centre de réparation**
- **Évaluation et remplacement pour réclamation d'assurance**
- **Usagé: vente - achat - échange**
- **Dépositaire de plus de 200 marques de commerce**

Visitez notre site internet:
www.hlcamera.ca

Membre  photo source



• HENRI •
LECLERC
C@MERA
PHOTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE

4151 Boul. Ste-Anne, Beauport, (418) 661-6983
710 Bouvier, Suite 185, Québec, (418) 621-0142
51 Boul. René Levesque Est, (418) 649-0004



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

www.provancher.qc.ca

Sterne de Forster : N = 1 (0,0,1)

En cette fin de journée du 16 mai, O. Barden scrutait le fleuve à partir de Sillery lorsqu'il a repéré une sterne adulte aux primaires très pâles et unies volant vers l'aval. Il note que les primaires étaient nettement plus pâles que les couvertures sus-alaires grises, et que la primaire extérieure présentait un peu de sombre, surtout perceptible en-dessous de l'aile. Il a également noté les rectrices externes longues et entièrement blanches. Le bec était bicolore, orange à la base et noir au bout, en proportions égales. Le dessous de l'oiseau lui a paru blanc plutôt que gris pâle comme chez la Sterne pierregarin. L'oiseau a poursuivi sa route vers Lévis. L'observation s'est faite au télescope à plusieurs centaines de mètres de distance.

Mis à part la répartition de la coloration sombre au bout de l'aile (limitée à la primaire externe dans la description alors que l'on en retrouve habituellement au bout de chacune des primaires chez la Sterne de Forster, vu de dessous), l'ensemble des caractéristiques observées permettent de conclure à la présence d'une Sterne de Forster. La dernière observation de cette espèce rare remontait aux 17 et 18 juin 1998 (Lévis, G. Lemelin, J. Ducharme).

Petit Pingouin : N = 19 (0,2,17)

C'est à partir du traversier de Rivière-du-Loup que les premiers oiseaux (15) sont vus le 15 avril, par C. Auchu et C. Girard. Le trio composé de M. Robert, Ch. Simard et F. Shaffer évalue leur nombre à 120 au large de La Malbaie le 17 mai. Toutes les mentions proviennent de la « portion maritime » de notre territoire.

Guillemot à miroir : N = 24 (4,3,17)

Le 17 avril sur la traverse Rivière-du-loup/St-Siméon, C. Auchu et C. Girard estiment leur nombre à 700, un nombre fort appréciable qui s'harmonise bien avec un bon printemps de 24 mentions.

Pigeon biset : N = 287 (70,130,87)

Nous avons échoué dans notre prédiction faite au printemps 2002 : le pigeon n'a pas franchi la barre des 300 mentions mais est venu encore très près. Au printemps 2004 peut-être ?

Tourterelle triste : N = 436 (90,175,171)**Grand-duc d'Amérique : N = 13 (5,2,6)**

Plusieurs observations mais aucun nid de rapporté ce printemps.

Harfang des neiges : N = 4 (3,1,0)

Le printemps fut difficile pour les 2 harfangs de l'autoroute 40 (coin Laurentien et Pierre-Bertrand) à Québec. Nous avons appris que les 2 oiseaux ont été frappés par des véhicules automobiles en mars et par la suite transportés vivants vers un centre de réhabilitation (M. Lachance, ligne rouge du COQ). Reviendront-ils un jour à Québec ?

Chouette épervière : N = 1 (1,0,0)

Une seule observation qu'on pourrait ajouter à celles de l'hiver dernier. R. Lepage en note une au Cap-Tourmente le 4 mars, c'est encore l'hiver.

Chouette rayée : N = 7 (2,4,1)**Hibou moyen-duc : N = 3 (0,0,3)**

Les 3 seules observations de la saison ont été réalisées lors du 4^e salon de l'ornithologie de l'île aux Grues. Quelques excursionnistes guidés par P. Lane ont mentionné un couple à chacune des journées du salon.

Hibou des marais : N = 6 (0,2,4)

Petit printemps; La Malbaie, le Cap-Tourmente et finalement l'île aux Grues ont permis l'observation de quelques individus.

Petite Nyctale : 5 (0,2,3)

On a même vu un couple utiliser un nichoir artificiel à St-Patrice-de-Beaurivage (F. Grondin, 19 avril).

Engoulevent d'Amérique : N = 1 (0,0,1)**Engoulevent bois-pourri : N = 1 (0,0,1)**

La seule observation rapportée ce printemps est celle de O. Barden et P. Gaudet qui notent l'espèce à St-Apollinaire le 22 mai.

Martinet ramoneur : N = 16 (0,0,16)

Troisième printemps de suite avec 16 mentions! C'est le COQ, avec M. Raymond comme responsable, qui aperçoit les premiers de l'année le 10 mai, au marais Léon-Provancher de Neuville.

Colibri à gorge rubis : N = 79 (0,0,79)

Bien qu'il y ait eu un peu moins de mentions qu'au printemps dernier, il s'agit encore d'un fort printemps qui trône bien au-dessus des moyennes. Le 31 mai, M. Rousseau-Gagnon estime leur nombre à 45 sur la réserve du Cap-Tourmente, un nombre appréciable pour une seule excursion.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 92 (0,36,56)**Pic maculé : N = 56 (0,16,40)**

C'est A. Rasmussen qui est le premier à constater son retour, c'était le 11 avril à la Base de plein air de Ste-Foy. À la mi-mai, M.-A. Brochu et L. Coulombe voient 11 Pics maculés fouiller les troncs dans la Réserve de Parke, à 20 km au sud-est de St-Alexandre. À la limite du territoire du COQ, cette réserve est, je le crois, sous-visité par les observateurs de la région.

Pic mineur : N = 355 (73,119,163)**Pic chevelu : N = 211 (48,77,86)****Pic tridactyle : N = 14 (10,2,2)**

Contrairement au printemps dernier (où il n'y avait eu aucune mention) plusieurs Pics tridactyles ont traîné chez nous suite au bon hiver qu'on a connu pour cette espèce. Les observations incluent 3 pics différents dans autant de mélézins à Beauport, d'autres à Lévis, Ste-Foy et l'île aux Grues. Finalement, d'autres encore ont été vus cette fois en pleine forêt boréale: le camp Mercier, le parc des Grands Jardins et la Réserve faunique des Laurentides. On parle ici de 10 individus différents au moins, un record pour une même saison.

Pic à dos noir : N = 3 (2,0,1)

Des 3 maigres observations, S. Blais en récolte 2. L'observateur en trouve d'abord un à St-Lambert en mars puis récidive une semaine plus tard avec un autre cette fois à St-Nicolas. Enfin, plus de 2 mois plus tard, c'est R. Gingras qui observe le troisième à St-Léon-de-Standon.

Pic flamboyant : N = 222 (6,65,151)

Retour à la normale après le printemps record de l'an dernier avec 324 mentions.

Grand Pic : N = 54 (11,9,34)**Pic sp. : N = 2 (1,1,0)****Moucherolle à côtés olive : N = 2 (0,0,2)**

Une fois de plus, ce migrateur tardif s'est présenté à la toute dernière minute. Les observations ont été faites les 2 derniers jours de mai, à Port-au-Saumon (O. Barden) et au Cap-Tourmente (G. Lord).

Pioui de l'Est : N = 9 (0,0,9)

Il faudra remonter à 1994 pour retrouver un printemps aussi piètre pour le Pioui de l'Est et les moucherolles en général. Le printemps tardif avec son mois de mai « frisquet » aura probablement gardé ces insectivores dans le sud plus longtemps qu'à l'habitude. Les arrivées sont tardives et les nombres de mentions exceptionnelles bas.

Moucherolle à ventre jaune : N = 4 (0,0,4)

Le 17 mai, les excursionnistes du COQ (resp. : P. Lane) en visite à l'île aux Grues observent le premier M. à ventre jaune de l'année. Cette observation, sans être particulièrement hâtive devance les 3 autres d'une bonne semaine.

Moucherolle des aulnes : N = 13 (0,0,13)

Le plus bas N depuis 1994, absolument rien avant le 17 mai. Le printemps terrible!

Moucherolle des saules : N = 0

Arrivera probablement en juin...

Moucherolle tchébec : N = 64 (0,0,64)

Une note positive! Le pic de migration de l'espèce s'est fait passablement tard, mais de façon massive. Parlez-en à O. Barden qui évalue leur nombre à 90 le 27 mai au Cap-Tourmente.

Empidonax sp. : N = 2 (0,0,2)

Moucherolle phébi : N = 35 (2,14,19)

Il est connu que le M. phébi est (et de loin) le premier de nos moucherolles à faire son retour au printemps. Attardons-nous maintenant sur les 2 observations en mars. D'abord, les observations en mars ne sont pas chose commune et 2 pour le même printemps, c'est une première dans la région. S. Blais est comblé et observe le premier le 29 mars à St-Étienne-de-Lauzon puis J.-F. Rousseau et M.-A. Rubénovitch voient aussi un oiseau le 31 du même mois à St-Augustin-de-

Desmaures. Ces deux belles observations sur fond de neige suffiront-elles à faire oublier le nombre extrêmement bas de 35 observations, le plus bas depuis 15 ans?

Tyrann huppé : N = 29 (0,0,29)

Deuxième printemps de suite sous les normales.

Tyrann tritri : N = 49 (0,0,49)

Le groupe du COQ dirigé par M. Raymond observe les premiers (2 individus) le 10 mai au marais Léon-Provancher de Neuville.

Pie-grièche grise : N = 7 (2,5,0)

Petit printemps encore même si on en voit jusqu'à la toute fin d'avril. L. Langlois est celui qui a vu la dernière ce printemps, le 29 avril à St-Henri.

Viréo à gorge jaune : N = 1 (0,0,1)

Le Viréo à gorge jaune, très rare dans notre région, n'y avait pas été mentionné depuis 5 ans. La dernière observation remontait au 3 juillet 1998 alors qu'un individu avait été vu et entendu à St-Georges-de-Beauce. Ce printemps, le 21 mai, c'est C. Vachon qui a eu la chance et certainement le mérite de trouver le rare passereau dans le sentier Le Moqueur chat au Cap-Tourmente. Il existe tout au plus une douzaine de mentions sur le territoire du COQ mais sachez que l'oiseau avait déjà été rapporté au Cap-Tourmente le 9 octobre 1989.

Viréo à tête bleue : N = 59 (0,1,58)

Belle observation hâtive dans les circonstances que celle de F. et R. Dion qui voient le premier tête bleue le 30 avril à Pont-Rouge. Dans une optique moins positive, le nombre d'observations en mai représente à peine 50% de ce qu'il était l'an dernier.

Viréo mélodieux : N = 54 (0,0,54)

Les espèces mélodieuse et de Philadelphie font meilleure figure parmi les viréos avec un nombre de mentions dans les normales. L'espèce fait son arrivée (tardivement) simultanément à St-Henri (O. Barden) et à la base de plein air de Ste-Foy (G. Cyr) le 15 mai.

Viréo de Philadelphie : N = 28 (0,0,28)

Date d'arrivée plutôt tardive le 16 mai au Cap-Tourmente, constatée par M. Rousseau-Gagnon et J. Fugère-Bourdages.

Viréo aux yeux rouges : N = 34 (0,0,34)

Encore franchement sous les normales ce printemps.

Viréo sp. : N = 2 (0,0,2)

Mésangeai du Canada : N = 5 (4,0,1)

Toutes les observations proviennent de la forêt boréale où l'espèce niche. Le 14 mars au camp Mercier, Y. Hamel et J. Desmeules décrivent comme suit le chant du mésangeai : « C'est un doux gazouillis mélodieux, agréable, très beau à entendre, discret, de faible intensité, prolongé, feutré, à l'image de ce bel oiseau furtif. C'était divin!! (Y. H.) ». Les observateurs notent aussi d'autres preuves de la nidification à venir pour ce couple de mésangeai telles que le transport de matériel (pour le nid) et l'échange délicat de nourriture entre adultes.

Geai bleu : N = 299 (65,114,120)

Corneille d'Amérique : N = 579 (125,219,235)

Grand Corbeau : N = 184 (35,54,95)

Alouette hausse-col : N = 33 (7,15,11)

Se présente aux observateurs (F. et R. Dion) pour une première fois le 8 mars à St-Basile-de-Portneuf. Nous sommes toujours loin des chiffres d'antan...

Hirondelle noire : N = 2 (0,0,2)

Seulement 2 maigres observations pour que l'on se souvienne que l'Hirondelle noire n'est pas encore tout à fait disparue sur le territoire du COQ. À retenir en particulier l'observation de M. Raymond et O. Barden qui en notent 3 au début mai à Ste-Croix-de-Lotbinière.

Hirondelle bicolore : N = 210 (0,34,176)

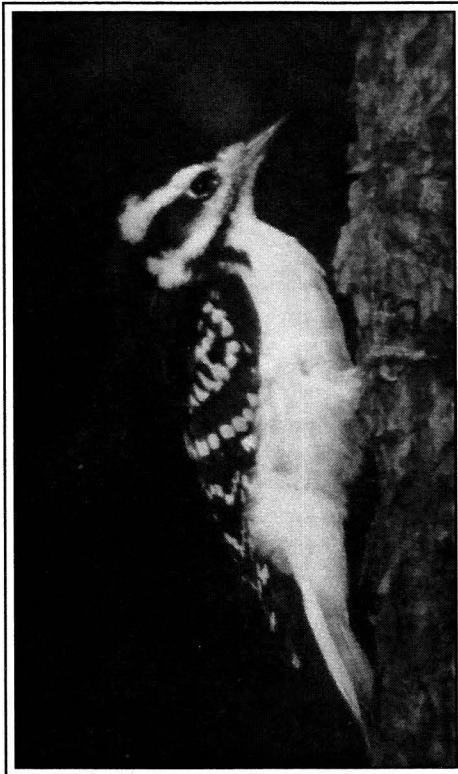
La migration, affichant plus d'une semaine de retard, n'a pas permis d'observations avant le 18 avril et est probablement responsable également du nombre de mentions particulièrement bas ce printemps. Même si les hirondelles sont arrivées tard, elles sont arrivées quand même! F. et R. Dion ont estimé à 1000 le nombre d'Hirondelles bicolores au Cap-Tourmente le 23 mai.

Hirondelle à ailes hérissées : N = 4 (0,0,4)

Les 3 sites d'observations sont les mêmes que les derniers printemps: le pont de St-Henri, le marais Léon-Provancher et finalement les divers marais du Cap-Tourmente.

Hirondelle de rivage : N = 54 (0,1,53)

Une belle observation qui devance les autres d'une bonne semaine, G. Breton et R. Lepage en identifient 2 au marais Léon-Provancher le 25 avril. Une date étonnamment hâtive pour un printemps auquel on ne pourra pas coller le même qualificatif. De plus, le maximum d'individus est atteint le 22 mai avec 275 H. de rivage estimées par R. Lepage au marais Léon-Provancher de Neuville.



Pic mineur (Robert Morin)

Hirondelle à front blanc : N = 52 (0,0,52)

Hirondelle rustique : N = 90 (0,1,89)

O. Barden observe la première Hirondelle rustique ce printemps, le 25 avril à Sillery. Il s'écoulera ensuite toute une semaine avant que l'on ne la rapporte à nouveau.

Mésange à tête noire : N = 471 (108,166,197)

C. Bélanger nous parle de la Mésange à tête noire partiellement albinos qui fréquente ses mangeoires depuis l'hiver à St-Romuald. « (...) Elle se cache dans la haie de cèdres au fond du terrain. Elle a toute la tête blanche. Seuls ses yeux sont marqués de minuscules sourcils noirs. Elle a quelques plumes noires à la gorge. Les ailes sont grises. Les flancs sont à peine couleur crème. Le ventre est blanc. Elle semble en très grande forme malgré qu'elle n'ait pas la priorité aux mangeoires » (C. B.).

Mésange à tête brune : N = 8 (6,0,2)

La mésange à tête brune aurait-elle reculé un petit peu? Absolument aucune observation en avril. Il s'agit du pire printemps depuis 1997.

Sittelle à poitrine rousse : N = 85 (17,17,51)

Sittelle à poitrine blanche : N = 161 (37,61,63)

Même si l'on est loin du printemps record de l'an dernier avec 261 mentions, il reste que 161, c'est quand même remarquable.

Grimpereau brun : N = 97 (10,31,56)

Le 25 avril au Cap-Tourmente, G. Cyr en voit 6 « dans le même petit bosquet qui semblaient faire une course d'escalade... » (G. C.).

Troglodyte de Caroline : N = 5 (2,3,0)

Au moins 1 individu fréquente toujours la rue de l'Église à Ste-Pétronille depuis maintenant plus de 2 ans. J.-F. Rousseau voit l'oiseau le 8 avril et ajoute la note : « Observé brièvement. Apparemment, le troglo chasse une mésange de la proximité d'un nid situé dans les plantes grimpantes accrochées au mur de la maison » (J.-F. R.). Note intéressante qui laisse entrevoir une possibilité de nidification pour l'espèce. Toutes les observations concernent le ou les individus de Ste-Pétronille sauf celle du 23 avril alors que G. Cyr en identifie un autre au marais Léon-Provancher de Neuville. Le nombre de mentions semble être en augmentation chez nous, et ce en toutes saisons.

Troglodyte familier : N = 17 (0,1,16)

Le 21 avril au Cap-Tourmente, après s'être assuré qu'il ne s'agissait pas d'un T. mignon, D. Houx enregistre la première mention de l'année 2003 sur le territoire du COQ.

Troglodyte mignon : N = 82 (0,17,65)

Troglodyte des marais : N = 2 (0,0,2)

Fait son entrée à la toute fin du mois de mai quand D.-J. Léandri-Breton et M.-F. Breton en voit un au Cap-Tourmente le 25 mai. La seconde mention provient aussi du même site.

Roitelet à couronne dorée : N = 66 (1,30,35)

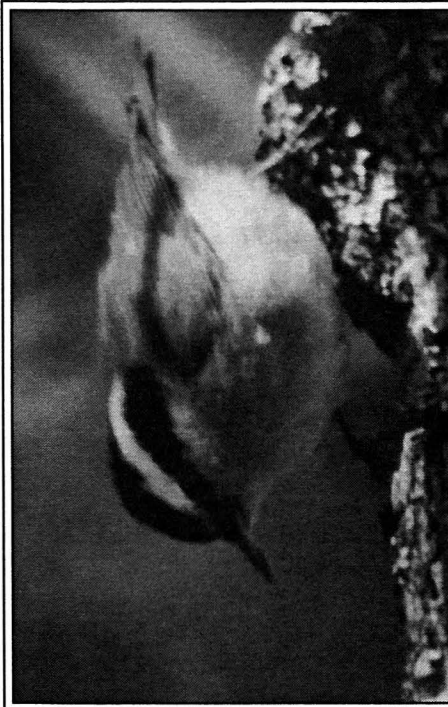
Seulement 66 mentions, le plus bas total depuis 15 ans. Il s'agit d'une situation plutôt difficile à expliquer.

Roitelet à couronne rubis : N = 127 (0,25,102)

C. Nadeau et M. Moscini au Cap-Tourmente de même que J.-F. Rousseau à Beauport rapportent simultanément les premiers R. à couronne rubis le 21^e jour d'avril.

Gobemouche gris-bleu : N = 1 (0,0,1)

Une seule observation ce printemps pour cette espèce rare mais maintenant quasi annuelle au printemps. Celle-ci provient encore du Cap-Tourmente, qui a souvent l'exclusivité des observations de l'espèce. Le 18 mai, O. Barden et ses collaborateurs notent : « Détecté par son cri de vol caractéristique : un « gnâ-gnâ-gnâ » nasillard et plaintif. Entendu à la Grande Ferme en même temps qu'une flopée de parulines s'envolaient vers l'est. » (O. B.).



Sittelle à poitrine rousse (Diane Labarre)

Merlebleu de l'Est : N = 12 (0,1,11)

Il s'agit d'une dégringolade majeure, espérons que l'été sera plus bleu... La première mention, datée du 20 avril au Cap-Tourmente (L. Messely) devance la suivante par plus de 20 jours.

Grive fauve : N = 77 (0,0,77)

Grive à joues grises : N = 1 (0,0,1)

Une mention en provenance du marais Léon-Provancher n'a pas été retenue car aucun commentaire n'est inclus au feuillet. La seconde ne tient qu'à un cri de vol nocturne entendu le 28 mai à Ste-Foy par O. Barden.

Grive à dos olive : N = 26 (0,0,26)

Grive solitaire : N = 69 (0,7,6)

Aucune observation avant la fin avril, suivit du pire printemps des 15 dernières années quant au nombre de mention, la moyenne se situant autour de 95.

Grive des bois : N = 28 (0,0,28)

Merle d'Amérique : N = 498 (77,196,225)

Au pic de la migration, J.-F. Rousseau en mentionne 300 le 22 avril au Golf Royal Québec à Boischatel, un endroit bien réputé pour ses merles, sa pelouse et ses petits fruits.

Moqueur chat : N = 71 (0,0,71)

Tout comme la majorité des espèces d'oiseaux migrants ce printemps, son arrivée s'est faite tardivement. G. Cyr à la base de plein air de Ste-Foy et J.-F. Rousseau à Beauport observent les premiers simultanément le 15 mai.

Moqueur polyglotte : N = 9 (0,0,9)

Légèrement sous la moyenne pour un deuxième printemps consécutif.

Moqueur roux : N = 28 (0,0,28)

Étourneau sansonnet : N = 473 (99,185,189)

S. Blais estime leur nombre à 2000 le 28 avril au dortoir de l'Université Laval à Ste-Foy.

Pipit d'Amérique : N = 37 (0,1,37)

Le pipit fait son arrivée officielle le 28 avril à Pont-Rouge (F. et R. Dion).

Jaseur boréal : N = 3 (2,1,0)

Avant que l'espèce nous quitte pour l'été, S. Rhéaume et J. Marcoux ont quand même l'occasion d'estimer leur nombre à 180 le 16 mars au parc des Grands-Jardins.

Jaseur d'Amérique : N = 35 (3,7,25)

Les parulines

Après la migration ralentie du printemps 2002, ce dernier printemps nous a semblé difficile. Beaucoup de vents du secteur est, quelques journées très chaudes, mais très peu de conditions excellentes pour la migration des passereaux. Par rapport à la migration exceptionnelle de 2002, le nombre de mentions est retombé près des normales, voire en-dessous. Cependant, des observateurs sont passés au bon endroit au bon moment pour assister à quelques passages fort notables. Notons les journées des 21 et 27 mai, bien sûr en plein milieu de la semaine... Un grand total de 27 espèces fut observé, dont l'hybride Paruline « de Brewster » et les Swainson et polyglotte. De loin, le Cap-Tourmente fut encore des plus prolifiques. Nous vous présentons ci-dessous un tableau de fréquence et d'arrivée des parulines, suivi d'un tableau des grands nombres.

Fréquence et arrivée des parulines

Espèces	Mentions (M, A, M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	177 (0,6,171)	21 avril	Marais L. -Provancher	G. Cyr
Paruline jaune	90 (0,0,90)	15 mai	Marais L. -Provancher St-Henri	F. et R. Dion O. Barden
Paruline à gorge noire	89 (0,0,89)	8 mai	Pont-Rouge	F. Dion
Paruline masquée	80 (0,0,80)	11 mai	Cap-Tourmente	D.-J. et M.-F. Léandri-Breton
Paruline à joues grises	79 (0,0,79)	7 mai	BPA Ste-Foy	R. Lepage
Paruline à tête cendrée	72 (0,0,72)	11 mai	Cap-Tourmente	COQ
Paruline couronnée	69 (0,0,69)	15 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline à flancs marron	67 (0,0,67)	15 mai	St-Henri BPA Ste-Foy	O. Barden R. Lepage
Paruline noir et blanc	67 (0,0,67)	8 mai	Québec	R. Lepage
Paruline flamboyante	64 (0,0,64)	16 mai	Cap-Tourmente BPA Ste-Foy	R. Gingras, D. Campeau G. Lord
Paruline à gorge orangée	64 (0,0,64)	9 mai	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline bleue	62 (0,0,62)	15 mai	Pont-Rouge Beauport	F. et R. Dion J.-F. Rousseau
Paruline à collier	44 (0,0,44)	11 mai	Cap-Tourmente	L. Messely, J. Goulet D.-J. et M.-F. Léandri-Breton
Paruline à poitrine baie	43 (0,0,43)	16 mai	Cap-Tourmente	R. Gingras, D. Campeau F. et R. Dion
Paruline des ruisseaux	42 (0,0,42)	16 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage; F. et R. Dion
Paruline obscure	40 (0,0,40)	14 mai	Ste-Foy	O. Barden
Paruline à calotte noire	38 (0,0,38)	17 mai	Cap-Tourmente BPA Ste-Foy	J. Châteauevert, C. Lessard O. Barden
Paruline rayée	31 (0,0,31)	20 mai	Cap-Tourmente Marais L. -Provancher	C. Nadeau, M. Moscini F. et R. Dion
Paruline tigrée	30 (0,0,30)	15 mai	Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon
Paruline des pins *	24 (0,2,22)	28 avril	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Paruline à couronne rousse	23 (0,0,23)	3 mai	Marais L. -Provancher Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon O. Barden
Paruline du Canada	22 (0,0,22)	31 mai	Île aux Grues	COQ (P. Lane)
Paruline triste	12 (0,0,12)	18 mai	Cap-Tourmente	O. Barden et al.
Paruline verdâtre	8 (0,0,8)	17 mai	Cap-Tourmente Île aux Grues	G. Lord COQ (P. Lane)
PARULINE POLYGLOTTE *	1 (0,0,1)	31 mai	Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon, M. Darveau
PARULINE « DE BREWSTER »*	1 (0,0,1)	23 mai	Cap-Tourmente	J. Bernier
PARULINE DE SWAINSON*	1 (0,0,1)	25 mai	Jardin zoologique	C. Deschênes

Paruline des pins : le 21 mai à Pont Rouge, F. et R. Dion en comptent 5, dont un couple construisant un nid.

Paruline polyglotte : indépendamment, M. Rousseau-Gagnon et M. Darveau trouvent cette étrange grosse paruline dans le sentier Le Moqueur chat. Le premier nous résume en ces lignes l'allure de l'oiseau : « Elle avait l'air d'une P. masquée femelle, mais format géant. »

Paruline « de Brewster » : l'observateur a trouvé cet hybride « dominant » des Parulines à ailes dorées et à ailes bleues dans le sentier Le Carouge, un endroit toujours riche. Sa description (« tête jaune... ventre pâle... petite ligne noire traversant l'œil [...] ») suggère un mâle adulte de deuxième génération, c'est-à-dire ayant perdu le caractère « ventre jaune » de son parent *ailes bleues* par une deuxième hybridation avec une *ailes dorées*. Rarissime mention pour le territoire du COQ.

Paruline de Swainson : avant que l'accès au Jardin zoologique ne devienne plus dispendieux, C. Deschênes y est allé marcher les abords de la rivière Duberger, et y découvrit une des grandes raretés du printemps 2002 : « [...] Ailes et dos olive uni, calotte plus foncée, sourcil pâle très long et évident. Trait foncé qui traverse l'œil. Tout le dessous est blanc crème à la longueur. Flancs légèrement plus foncés que le ventre mais aucun point ni strie. Bec très pointu. » Expérimenté et précautionneux, l'observateur nous assure qu'il a bien vu l'oiseau : « L'observation a duré un bon 30 secondes et plus, et j'ai vu l'oiseau bien à découvert à une couple de reprises quand il remontait du ruisseau et se perchait dans les branches sur le bord. ». Par ailleurs, ses notes sur son comportement sont surprenantes, étant donné les mœurs plutôt discrets de l'espèce : « [...] Paruline très active dans les arbustes sur le bord du ruisseau. Il lui est arrivé à trois reprises de partir à voler et de s'élancer d'une hauteur d'environ 4 pieds directement dans l'eau au milieu du ruisseau, l'eau étant peu profonde (environ 3-4 pouces) » (C. D.).

N.D.L.R. En 4 ans seulement, le COQ en est maintenant à sa troisième mention de Paruline de Swainson.

Quelques cas d'abondance

Espèces	Nbre max.	Date	Site	Observateur(s)
Paruline obscure	60	21 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage, G. Breton
Paruline à joues grises	75	17 mai	Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon
Paruline à collier	24	21 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage, J. Goulet, L. Paradis
Paruline jaune	60	31 mai	Cap-Tourmente	J. Lachance
Paruline à croup. jaune	520	27 mai	Cap-Tourmente	O. Barden
	500	23 mai	Cap-Tourmente	J. Bernier
Paruline à gorge noire	40	21 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage, L. Paradis, J. Goulet
Paruline à gorge orangée	26	27 mai	Cap-Tourmente	O. Barden
Paruline à poitrine baie	50	21 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage, L. Paradis, J. Goulet
Paruline rayée	40	21 mai	Cap-Tourmente	R. Lepage, L. Paradis, J. Goulet
Paruline flamboyante	40	27 mai	Cap-Tourmente	O. Barden
Paruline à calotte noire	40	31 mai	Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon

Les bruants

La migration a également été assez calme pour les bruants, et il n'y eu pas de hordes de juncos passant leurs vacances en quartiers résidentiels en 2003. On retiendra cependant les belles mentions des Bruants des plaines et à joues marron.

Fréquence et arrivée des bruants

Espèces	Mentions (M, A, M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Bruant chanteur	409 (25,173,211)	22 mars	St-Augustin	M. Raymond
Bruant à gorge blanche	264 (6,60,198)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé	203 (24,116,63)	Hiverné régulièrement		
Bruant familier	162 (0,27,135)	17 avril	Lévis	L. Langlois
Bruant hudsonien	157 (16,95,46)	24 mai **	Cap-Tourmente	M. Rousseau-Gagnon
Bruant des prés *	115 (3,16,96)	2 avril **	Port de Québec	M. Raymond, J.M. Giroux et al.
Bruant des marais	94 (0,11,83)	23 avril	Marais Provancher	F. et R. Dion
Bruant à couronne blanche	81 (0,0,81)	3 mai	Marais Provancher	G. Cyr, G. Lord
Bruant fauve	67 (3,48,16)	A hiverné au	Cap-Tourmente	
Bruant de Lincoln	25 (0,0,25)	10 mai	Cap-Tourmente	J. Lachance
Bruant des neiges	16 (12,4,0)	27 avril **	St-Henri	R. Gingras
Bruant vespéral	11 (0,4,7)	20 avril	Pont-Rouge	F. et R. Dion
Bruant de Nelson	2 (0,0,2)	16 mai	Île aux Grues	COQ (P. Lane)
Bruant lapon	1 (0,1,0)	19 avril	Grondines	L. Messely, J. Goulet
Bruant des plaines *	1 (0,0,1)	18 mai	St-Fidèle	M. Robert et al.
Bruant à joues marron *	1 (0,0,1)	20 mai	Cap-Tourmente	C. Nadeau

** Indique une dernière mention de la saison

Bruant des prés : l'individu égaré de la race *P. sandwichensis princeps*, trouvé le 10 janvier dernier, a été vu aux élevateurs à grains de la « Bunge » jusqu'au 2 avril. Pour l'histoire complète, voir le B. O. Vol. 48, no. 1, p. 23.

Bruant des plaines : trouvé dans le rang Ste-Mathilde à St-Fidèle, où il est vu depuis 2001. L'oiseau s'y tiendrait en compagnie d'un Bruant familier.

Bruant à joues marron : l'observation non satisfaisante de C. Nadeau (trop grande distance, contre-jour) sera complétée deux heures plus tard par B. Lacroix et L. Giguère, qui confirmeront ses suspicions quant à l'identité de ce superbe bruant.

Cardinal rouge : N= 124 (41,47,36)

La beauté de l'oiseau et son apparition encore récente dans la région de Québec font que ces 124 mentions sont sans doute une image assez fidèle de l'abondance de l'espèce, contrairement au Roselin familier... Par ailleurs, notons le maximum enregistré le 22 mars à St-Nicolas (L. Messely), où il entend trois mâles et une femelle.

Cardinal à poitrine rose : N= 76 (0,0,76)

Il apparaît le 4 mai au Cap-Tourmente (M. Rousseau-Gagnon et al.).

Passerin indigo : N= 7 (0,0,7)

Le 17 mai au Cap-Tourmente, C. Vachon et al. et L. Messely et al. (2 groupes d'observateurs distincts) admirent le premier de la saison. On en verra également au marais Léon-Provancher.

Goglu des prés : N= 60 (0,0,60)

Le même jour, soit le 17 mai, L. Messely et J. Goulet ainsi que D.-J. Léandri-Breton et M.-F. Breton observent les premiers goglus.

Carouge à épaulettes : N= 456 (58,191,207)

O. Barden estime leur nombre à 1000 le 24 avril à Ste-Foy.

Sturnelle des prés : N= 33 (0,0,33)

Dans le même habitat que le Goglu, mais trouvée un mois plus tôt (F. et R. Dion).

Carouge à tête jaune : N= 3 (0,3,0)

Plusieurs observateurs sont allés admirer cette découverte de D. Dupont chez lui, à St-Lambert, du 15 au 20 avril. Un bel adulte et une rare observation dans la région de Québec !

Quiscale rouilleux : N= 67 (2,16,49)

S. Blais détecte le premier le 14 mars, à St-Nicolas.

Quiscale bronzé : N= 409 (50,166,193)

Le 24 avril à l'Université Laval, O. Barden en compte jusqu'à 1185.

Vacher à tête brune : N= 268 (18,113,137)

L. Messely déniché le premier à St-Nicolas, dans un groupe d'Ictéridés.

Oriole des vergers : N= 10 (0,0,10)

Le récit de G. Lord du 17 mai au matin, à proximité du marais des Graves au Cap-Tourmente, nous transporte aisément dans l'ambiance de sa découverte de l'espèce rare : « Je roulais lentement en voiture lorsque j'ai aperçu un petit oiseau foncé se nourrissant paresseusement dans ce petit saule. En mettant mes jumelles en sa direction, je remarquai rapidement qu'il s'agissait d'un oiseau du type « Pointe Pelée », dessous marron, dessus noir, petite taille pour un oriole, queue assez courte. Surprise : c'est l'Oriole des vergers! [...] ». N.D.L.R. L'espèce se fait soudainement plus

régulière au Cap-Tourmente, à l'instar du Gobemoucheron gris-bleu. Tout comme l'observateur, nous sommes en mesure de nous poser la question : nichera-t-il un jour au Cap-Tourmente?

Oriole de Baltimore : N= 61 (0,0,61)

On trouve le premier le 10 mai au Marais Léon-Provancher, lors du recensement organisé par le COQ et M. Raymond.

Durbec des sapins : N= 7 (7,0,0)

Roselin pourpré : N= 165 (20,53,92)

Roselin familier : N= 53 (15,19,19)

Bec-croisé bifascié : N= 14 (9,3,2)

Sizerin flammé : N= 11 (11,0,0)

Tarin des pins : N= 46 (14,15,17)

Chardonneret jaune : N= 367 (39,121,207)

Gros-bec errant : N= 25 (6,9,10)

Moineau domestique : N= 279 (77,121,81)

Espèces d'origine captive

Canard mandarin : N = 6 (4,2,0)

Il s'agit bien sûr du beau petit canard présent l'hiver sur la rue de Broqueville à Beauport depuis 2 ans, à suivre l'hiver prochain.

Oie cendrée : N = 1 (0,1,0)

Pintendre est le lieu, L. Langlois l'observateur.

Perdrix choukar : N = 1 (0,1,0)

Une de ces perdrix est décrite par F. et R. Dion. L'oiseau se trouvait à Cap-Santé, le 13 avril.



Cardinal à poitrine rose (Diane Labarre)



Nom	Nombre de Feuilles	Cote d'activité						
			Dion, Roger	57	236,5	Messely, Louis	25	107,4
			Dufour, Pierre	2	2,1	Montreuil, Jacques	1	1,4
			Dupont, Daniel	1	4,0	Morin, Rachel	3	3,4
Auchu, Claude	5	14,6	Forgues, Jocelyne	4	10,6	Morin, Robert	14	16,0
Audet, Alexandre	1	4,3	Fugère-Bourdages, Joëlle	18	73,7	Moscini, Marisa	9	38,0
Ayotte, Gilles	2	6,5	Gagnon, Denis	12	37,9	Nadeau, Claude	20	63,3
Barré, Lucie	1	11,0	Gascon, Pierre	2	7,6	Paradis, Louise	1	10,4
Barry, Mireille	1	6,2	Gaudet, Philippe	1	6,4	Plante, Catherine	2	8,9
Barden, Nicholas	3	25,4	Gingras, Robin	15	58,1	Plante, Lorraine	1	1,1
Barden, Olivier	40	225,1	Girard, Christiane	5	14,6	Rasmussen, Arne	5	18,2
Beaupré, Philippe	7	20,1	Gosselin, Sylvain	1	5,7	Raymond, Maurice	51	162,5
Beaupré, Pauline	2	2,1	Goulet, Julie	7	24,6	Rhéaume, Serge	6	6,9
Bélanger, Claire	8	18,8	Goulet, Jean	1	10,4	Richer, Pascal	1	2,7
Bellefeuille, Magalie	1	3,3	Grondin, Fernand	2	1,5	Robert, Michel	22	81,7
Bernier, Jean	2	17,7	Hamelin, Michel	1	7,9	Rousseau, Jean-François	31	120,3
Blanchet, Pierre	2	4,2	Hamel, Yvon	3	9,7	Rousseau-Gagnon, Mathieu	45	182,5
Blais, Stéphane	13	45,2	Hardy, Jean	1	7,1	Roy, Martin	1	1,1
Bouchard, Michel	2	7,2	Houx, Daniel	20	57,1	Rubénovitch, Michel-André	1	3,5
Breton, Marie-France	3	26,6	Kolbeinsson, Yann	1	2,3	Savard, Marcel	2	5,5
Breton, Gaëtane	5	18,6	Labarre, Diane	1	3,8	Shaffer, François	3	10,8
Brisson, Jacques	5	21,1	Laberge, Régine	2	5,6	Simard, Christine	5	20,3
Brochu, Marc-André	9	29,7	Labrecque, Jacqueline	7	20,0	Sirois, Paul-Étienne	2,7	
Bureau, Yvan	2	6,3	Lachance, Jacques	29	109,1	Slater, Sylvie	2	6,3
Campeau, Daniel	2	20,7	Lacroix, Norbert	5	9,3	St-Onge, Sylvain	1	1,9
Caseault, Chantal	1	1,8	Lalonde, Olivier	1	5,4	Vallière, N.	1	3,9
Chalifour, Denis	2	7,6	Lane, Peter	17	78,3			
Chateauvert, Jean	14	45,9	Langlois, Laurent	76	204,1			
Cloutier, Dany	4	12,4	Lavoie, Dominique	7	17,5			
COCH	8	35,0	Léandri-Breton, Don-Jean	4	39,7			
COQ	14	90,4	Lecours, Annette	4	8,5			
Côté, Marlène	4	30,9	Le Grand, Bertrand	4	15,4			
Coulombe, Lucie	2	8,3	Lepage, Ronald	33	153,1			
Crête, Maryse	2	6,5	Lessard, Christine	11	37,8			
Cyr, Gérard	41	171,8	Lord, Gaëtan	15	78,2			
Delisle, Marise	1	4,3	Majcen, Zoran	7	8,1			
Desmeules, Bernard	3	3,9	Marcoux, Gilles	2	2,8			
Deschênes, Claude	2	11,2	Marcoux, Julie	6	6,9			
Desmeules, Jeanne	2	5,0	Marier, Louise	8	12,8			
Desmeules, Julie	1	6,2	Mead, Harvey	3	6,5			
Dion, François	58	241,0	Meredith, Helen	1	3,8			

Nombre d'observateurs : 102
 Cote moyenne d'activité : 33,65
 La cote d'activité se calcule ainsi : (NF X 0,5) + (NMX0,1) + (NMSX0,3) où NF = Nombre de feuilles, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation et merci à Saint-Marquis Lachance de la Ligne rouge, avec promesse de publier.

Les rédacteurs des Observations : Jacques Lachance, Louis Messely, Claude Nadeau et Jean-François Rousseau.

LES JUNGLERIES



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Le voyage ornithologique de John James Audubon en Basse-Côte-Nord en 1833 (1^{ère} partie)

Traduction libre et commentaires de Rémy Gilbert, Forestville. La deuxième partie paraîtra dans le prochain Bulletin, en décembre.

Au fil des siècles, la Côte-Nord a vu défiler bien des voyageurs. Quelques-uns racont rent leur passage ici dans des textes maintenant anciens et difficiles d'accès. Parmi ceux-ci, il se trouve un écrit qui, placé dans son contexte géographique et historique, semble inhabituel, voire insolite.

C'est le journal racontant le voyage en Basse-Côte-Nord du peintre ornithologue américain John James Audubon (1785-1851). Il fut écrit en 1833, entre Natashquan (17 juin) et la baie de Brador (10 août), sur une go lette, pendant un séjour estival de presque 8 semaines (54 jours). Il y est question pour une large part d'observations ornithologiques locales et de dessins d'oiseaux. Un menu qui sortait tout à fait de l'ordinaire voilà 170 ans.

Comprenons qu'il était encore fort peu d'usage en ces temps lointains de relater les attrait ornithologiques de la Côte-Nord. L'étude scientifique des oiseaux balbutiait sur tout le continent; à bonne raison que dans la région, il ne se passait rien dans le domaine, ou à peu près rien. Seul Sir Joseph Banks avait déjà furet , dès 1766, l'avifaune de Terre-Neuve et du Labrador (  la baie des Châteaux), soixante-sept ans avant l'expédition d'Audubon.

Malgré la rareté de son propos, la relation de voyage de ce dernier n'est en rien un ouvrage capital. Le texte constitue néanmoins une curiosité originale dans nos chroniques. Pour apprécier son contenu, il est souhaitable d'imaginer sa toile de fond historique : le premier tiers du dix-neuvième siècle.

Rédigé en langue anglaise pendant le voyage de 1833, *The Labrador Journal* devait connaître une première édition si tard qu'en 1897, soixante-quatre ans après sa rédaction.

Le terme Labrador s'appliquait, en 1833, à l'actuelle Côte-Nord du Québec et à la portion du territoire administrée par Terre-Neuve. Afin de distinguer les deux entités, on parlait du Labrador canadien et du Labrador terre-neuvien. Le premier territoire relevait de la juridiction du Bas-Canada (avec une brève interruption) depuis l'Acte constitutionnel de 1791; il désignait



Fou de Bassin (Serge Richard)

notamment la Basse-Côte-Nord. La seconde appellation dénommait la partie littorale attribuée par la Grande-Bretagne à sa colonie de Terre-Neuve en 1809. Elle appartient toujours à cette province. Au vingtième siècle, on lira dans N. A. Comeau le simple terme Labrador ouest pour distinguer notre région de son homonyme. Ce sont les rives du seul Labrador canadien que John James Audubon visita en 1833 à bord d'un voilier affrété à cette fin.

Qu'est-ce qui poussa Audubon à effectuer, à 48 ans, un séjour de presque deux mois en Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent? La longue croisière est liée à l'édition de l'ouvrage ornithologique qui, à partir de 1827, accapara son auteur pendant plus d'une décennie : *The Birds of America*.

The Birds of America

Audubon commença la publication de son monumental *The Birds of America* presque vingt ans après l'*American Ornithology* (1808) de Wilson, premier pionnier du genre. La prestigieuse Grande édition dite « Double Elephant » à cause de ses dimensions considérables (98 X 73 cm) fut progressivement menée à terme à Londres, entre 1827 et 1838. Du jamais vu dans l'imprimerie. L'édition comprend 435 estampes d'oiseaux grandeur nature colorées à la main. Les souscripteurs les reçurent périodiquement, pendant onze ans, réparties en 87 fascicules de cinq estampes chacun. Le tout forme quatre volumes. Les oiseaux sont présentés dans un ordre arbitraire.

Un texte commente cette iconographie d'oiseaux sans précédent. Il est imprimé dans un ouvrage à part intitulé *Ornithological Biography*; les cinq volumes qui le composent parurent entre 1831 et 1839 pour un total de 3500 pages! Audubon se jugeait mauvais littérateur; pour cette raison la rédaction du copieux texte fut réalisée avec la précieuse collaboration du « directeur de l'édition », William MacGillivray, un zoologue de l'Université d'Edimbourg, ville où l'ouvrage parut.

La Grande édition intégrale coûtait 1 000 dollars à ses souscripteurs, une somme colossale pour l'époque. Peu de gens pouvaient l'acquérir. Une édition appelée « in-Octavio », plus abordable et avec un format d'estampes plus modeste, fut publiée en cinq volumes entre les années 1840 et 1844. Elle comporte 65 gravures complémentaires. Cela porte leur nombre définitif à 500. Les oiseaux y sont regroupés par espèces apparentées.

Le voyage au Labrador

The Birds of America devait, selon la volonté de son auteur, s'enrichir de gravures réalisées à partir de spécimens qui fréquentaient le Labrador canadien. Tel fut le motif de l'expédition dans nos parages.

Cinq personnes accompagnent John James dans son voyage. Ce sont Joseph Coolidge et Thomas Lincoln, des amateurs de sciences naturelles; Georges Shattuck et William Ingalls, tous deux étudiants en médecine, sont aussi de l'exp di-

tion. Enfin, John Woodhouse Audubon sert d'assistant à son père.

Le 6 juin 1833 vers 13 heures, le départ des États-Unis s'effectue depuis Eastport, État du Maine, à bord du *Ripley*, une goélette de pêche. Le capitaine Henry Tilton Emery commande le schooner. Le lendemain, le navire passe au large de Cap Sable (Nouvelle-Écosse) et se dirige vers le détroit de Canseau, un des trois accès maritimes aux eaux du vaste golfe du Saint-Laurent.

De là, il vogue vers les Iles-de-la-Madeleine (ou Amherst Island sur la carte que consulte Audubon). Les passagers y parviennent le 12. Ils séjournent dans les environs immédiats jusqu'au 14. Puis, longeant le petit Rocher aux Oiseaux, ils filent vers Anticosti.

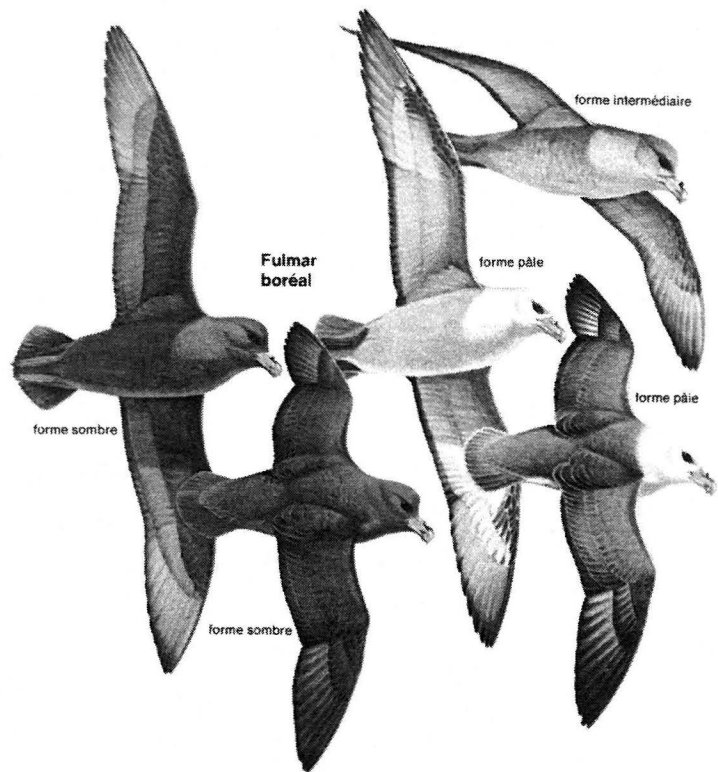
Le samedi 15, le navire et ses passagers passent à une vingtaine de milles au large de l'extrémité est de la grande île. Aucune visite, aucun arrêt. La Falaise aux goélands où nichent 50 000 oiseaux ne fait l'objet d'aucun détour. Peut-être Audubon en ignorait-il l'existence? Mais plus loin en direction de la Basse-Côte-Nord, il note : « The sea was literally covered with Foolish Guillemots [le Guillemot marmette] ».

Pendant la presque totalité de l'expédition, Audubon et ses camarades affrontent des conditions météorologiques peu favorables. La température est fraîche. Le vent souffle parfois fort. Des tempêtes surviennent. Le brouillard, la pluie et, conséquemment, l'humidité sont aussi de la partie. Les voyageurs verront même un peu de neige. À terre, les moustiques empoisonnent les rares moments de beau temps.

Une consolation : à ces latitudes élevées, les nuits voisines du solstice d'été sont brèves. Audubon profite de cette lumière estivale pour pratiquer son art des heures durant. Le 20 juin, il affirme avoir dessiné pendant plus de dix-sept heures! Il est vrai que la journée fut « calm and beautiful » pour une rare fois cette saison-là.

Les observations

Quelles sont les espèces d'oiseaux observées par Audubon dans notre région pendant son voyage? Son journal en contient 73 éparées dans le texte. L'artiste précise, en quittant la région le 10 août, que « twenty-three drawing have been executed, or commenced and nearly completed ». Quelles espèces parmi les 73 rapportées figurent sur ces 23 dessins? Il est possible d'identifier plusieurs d'entre elles avec une quasi-certitude en s'appuyant sur le texte du journal.



NGS

Les 73 espèces mentionnées par Audubon en Basse-Côte-Nord du 17 juin au 10 août 1833 Espèces dessinées en Basse-Côte-Nord par John James Audubon

*Alouette hausse-col, Arlequin plongeur, Bécasseau minuscule, Bécasseau violet, *Bec-croisé bifascié, Bernache du Canada, *Bruant à couronne blanche, Bruant à gorge blanche, Bruant de Lincoln, Bruant des marais, Bruant des prés, Bruant chanteur, Bruant fauve, Buse à queue rousse, Canard noir, Chevalier grivelé, Chouette lapone!, Cormoran à aigrettes, Corneille d'Amérique, *Courlis esquimau, Durbec des sapins, Eider à duvet, *Fou de Bassan, Faucon émerillon, *Faucon gerfaut, Faucon pèlerin, *Gélinotte huppée, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Goéland marin, grand Chevalier, grand Corbeau, *Grand Cormoran, Grive fauve, Guillemot à miroir, *Guillemot marmette, Harelda

kakawi, Harle huppé, Hirondelle de rivage, huîtrier (d'Amérique??), Junco ardoisé, *Labbe pomarin, *Lagopède des saules, *Macareux moine, Macreuse à front blanc, Macreuse brune, Merle d'Amérique, *Mésange à tête brune, Mésangeai du Canada, Mouette tridactyle, Océanite cul-blanc, Paruline à calotte noire, Paruline à croupion jaune, Paruline rayée, Petit Pingouin, Pic mineur, Pic tridactyle, Pipit d'Amérique, Phalarope à bec étroit, Pioui de l'Est (incertain!), *Plongeon catmarin, *Plongeon huard, Pluvier argenté, Pluvier semipalmé, Pygargue à tête blanche, *Roitelet à couronne rubis, Sittelle à poitrine rousse

Suite dans le prochain *Bulletin*.

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



Le Maizerets
UN STYLE EUROPÉEN

2006, de la Canardière, Québec
661-0201

Les objets dans la nature
semblent plus loin qu'ils ne
le sont vraiment.



DIASCOPE 65 T* FL (version coudée)



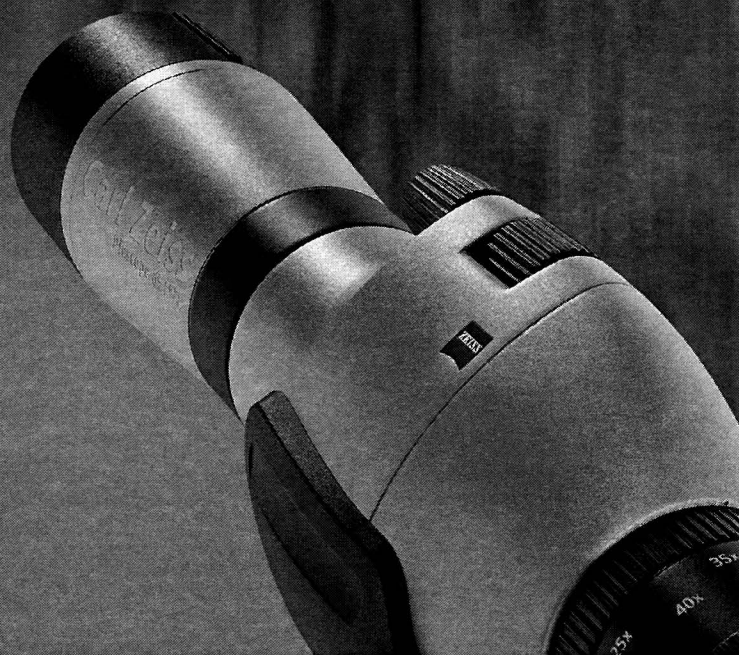
DIASCOPE 65 T* FL (version droite)



DIASCOPE 85 T* FL (version coudée)



DIASCOPE 85 T* FL (version droite)



Télescopes d'observation DIASCOPE

Les télescopes d'observation Zeiss saisissent les détails à très grande distance, ouvrant ainsi un nouveau monde d'observation. La double molette de mise au point avec roulettes antidérapantes permettant une mise au point rapide et fine, le pare-soleil rétractable, les oculaires repliables et la bague de trépied rotative ne sont que quelques-unes des caractéristiques intégrées qui assurent une expérience d'observation optimale. Ces télescopes compacts, légers et étanches sont assortis de la garantie à vie transférable de Zeiss. Mettez la main sur l'un de ces télescopes sans tarder; vous n'en croirez pas vos yeux.



Pour que rien ne vous échappe.

Distribuées au Canada exclusivement par
Gentec International, Markham (Ontario) L3R 9X6
(905) 513-7733 • www.gentec-intl.com

Au Québec, contactez
Agences Dennis Gendron au (514) 729-2889



L'OUEST CANADIEN EN TROIS ACTES

En ces temps où passer les douanes et changer notre argent canadien devient moins profitable, ma conjointe et moi avons opté récemment pour une découverte en terre canadienne. Choissant comme camp de base la maison du frère de Julie à Calgary, nous avons planifié un voyage de deux semaines en Alberta avec incursions en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.

Ce qui nous attirait en Saskatchewan était le parc national Grasslands : des kilomètres et des kilomètres de vierges prairies. En Colombie-Britannique, c'était la vallée de l'Okanagan, en particulier son extrémité sud aux parfums de Californie. Aux deux endroits, nous pouvions y observer des spécialités aviaires rares ou absentes ailleurs au Canada.

Avec Air Canada, aucun vol direct n'existait entre Québec et Calgary en 2003. Le choix nous étant présenté, nous avons opté, pendant « l'épidémie » de SRAS, pour l'escala à Montréal plutôt qu'à Toronto. Le 10 juin, les deux vols nous mènent à Calgary en fin de soirée. Calgary étant à la latitude du sud de la baie James et à l'extrémité ouest de son fuseau horaire, les jours sont longs près du solstice d'été : le soleil se couche vers 21h00, et on voit des lueurs jusqu'à 22h15... sauf ce soir-là, où nous sommes accueillis par une pluie abondante...

Mercredi le 11, une visite du « Tyrrell Museum » à Drumheller était prévue. À l'instar de « Dinosaur Provincial Park », le site du musée Tyrrell est sis dans la vallée de la rivière Red Deer, là où elle a taillé dans le roc des formations appelées « badlands », au relief tourmenté et lunaire. Elle est aussi réputée pour ses fossiles de dinosaures. Premier contact avec la prairie pour moi, et nous faisons la distance de 120 kilomètres entre Calgary et Drumheller en deux heures... Les arrêts près du bled nommé « Acme » (où j'espérais bien voir un coyote) nous fournissent nos premières Sturnelles de l'Ouest (abondantes), 2-3 Tyrans de l'Ouest, le Bruant des plaines, la Barge marbrée (relativement fréquente) et... un **Courlis à long bec**. Dans un des nombreux étangs dans les champs, on observe un groupe de 20 mâles Fuligules à dos blanc. En Alberta, le souchet est très commun et le Canard noir est bien sûr absent.

Au musée Tyrrell, un sentier est aménagé à travers les badlands. Peu d'oiseaux à cette heure

(début PM), mais on verra néanmoins notre seul **Troglodyte des rochers** du voyage. L'Engoulement d'Amérique est omniprésent, même en plein jour. Tiens! Un vol de grands oiseaux blancs; ni des oies ni des cygnes, mais plutôt des Pélicans d'Amérique, hauts dans le ciel. J'ai bien regretté ne pas avoir de guide sur les plantes de l'Alberta (ou un bon appareil photo) tellement les fleurs de cet habitat sec sont belles. La visite du musée est passionnante pour qui s'intéresse un tant soit peu à la préhistoire de l'Amérique du Nord, et en particulier à ses dinosaures. Les reconstitutions sont excellentes, semblant parfois... vivantes.

Jeudi le 12, départ plus tôt en direction du piémont des Rocheuses, où l'on ira découvrir Kananaskis Country, plus bas en altitude que Banff et sans la beauté mystique du lac Louise, mais beaucoup moins fréquenté. Premier arrêt au centre d'accueil, à 8h00 toujours fermé. En attendant, aux alentours, nous descendons à la très belle rivière Kananaskis, scrutant bien sûr les berges dans l'espoir de voir du cincle. À l'orée, près du stationnement, première Paruline de Townsend du voyage. Je découvrirai par la suite qu'elle est très commune, tout comme la P. à croupion jaune, cette dernière étant à cet endroit encore de la race de l'Est. Plus loin, un sentier à flanc de colline près d'un centre de recherche de l'Université de Calgary est plutôt pauvre, seules des Mésanges de Gambel se manifestant dans cette pinède de Lodgepole pine.

Plus haut le long de la route du parc, après avoir évité à basse vitesse les omniprésents mouflons qui lèchent le sel sur les lignes de la route, nous nous présentons au kiosque d'accueil du Peter Lougheed Provincial Park. Sur les conseils d'une naturaliste, nous allons marcher le petit « Canyon trail » encore avec l'espoir de voir du cincle. Très beau sentier, avec en prime un **Moucherolle côtier** et de belles orchidées, mais toujours pas de cincle. Sur le Lower Kananaskis Lake, créé par un barrage, un couple d'**Arlequins plongeurs** nous décroche un sourire. Au dernier essai et les butts, toujours sur les conseils de Carol, nous trouvons enfin un **Cincle d'Amérique** sur un ruisseau à proximité de la route du parc.

Le vendredi 13 s'amorce bien : nous partons 5 dans une wagonnette de location pour un voyage de trois jours en Saskatchewan avec la famille du frère de Julie. Ils ne sont pas ornithologues, mais quelques jolies concessions nous permettront d'ajouter plusieurs oiseaux à notre liste. Je réalise

le long de la route que la Buse de Swainson est assez commune. Au sud de Brooks, 1h30 au sud-est de Calgary, un petit détour nous mène au Kinbrook Park à l'heure du lunch. Ici, le Pic flamboyant est déjà rosé, et le Pioui est déjà occidental. Un Carouge à tête jaune se dégage près de notre site de pique-nique, et s'attire des «wow» d'admiration, même des non-observateurs. Petit tour au marais avant de repartir, où l'on ajoute entres autres, Grèbe jougris, **Grèbe à cou noir** et Guifette noire.

C'est l'entrée en Saskatchewan quelque 90 minutes plus tard. Le paysage est le même – prairies ondulées, peu d'habitations – mais la qualité de la route baisse drastiquement : l'Alberta est assurément une province plus riche... À Gull Lake, route secondaire vers le sud, puis route tertiaire en mauvais état en direction de Val-Marie, village où se trouve l'accueil du parc Grasslands. Ces routes sont dangereuses surtout en raison de la quantité de spermophiles (*ground-squirrels*) et d'oiseaux la traversant au vol ou étant simplement posés. Un des plus communs, d'ailleurs, est le **Bruant noir et blanc**. Val-Marie, 150 habitants, s'enorgueillit d'être le village d'origine de Bryan Trottier (joueur étoile des Islanders de New-York des années 70-80): ses deux entrées comportent une pancarte l'annonçant fièrement. On y trouve aussi un gîte à l'histoire fort intéressante, mais en cette première nuit, le camping sauvage est prévu. En effet, il est permis partout dans le parc, en autant qu'on s'éloigne pour ne plus voir la voiture. C'est à environ 600 mètres du véhicule que nous piquons nos tentes dans la prairie sans fin, avant de souper. C'est aussi là que nous essayons un violent orage en début de nuit, sans aucun arbre à des kilomètres à la ronde pour servir de paratonnerre... Bien sûr, puisque j'ai vécu pour vous raconter ceci, je peux ajouter que nous avons entendu après la pluie un superbe concert de coyotes dans le grand silence de la prairie.

Le samedi 14 voit un dégagement s'opérer sur Grasslands, et bientôt un chaud soleil sèche nos affaires mouillées par un vieux double toit. Seul au lever du soleil sur la butte derrière les tentes, j'assiste au réveil de la prairie. Communs sont les Bruants noir et blanc et sauterelle, de même que le **Bruant de Baird**. Le chant aérien du **Pipit des prairies** est un constant plaisir à entendre, mais l'oiseau est si haut que mes yeux ne le détectent pas. Aux jumelles, je scrute l'horizon et aperçois quelques antilopes. J'espère pour la Gélinoite des armoises ou au moins le Tétrás à queue fine, mais je ne fais qu'entendre un lointain Faisan de

Colchide, caché dans un rare buisson près des berges de la rivière Frenchman – qui, soit dit en passant, est un affluent du Missouri, donc dans le bassin versant du Mississippi. Julie m'ayant rejoint, nous montons à un petit sentier « piqueté » dans la prairie, où un couple de Barges marbrées panique à notre présence. Plus loin, après avoir enfin vu un Pipit des prairies, je découvre notre seul **Bruant à ventre noir** du voyage.

Quelques heures plus tard, après avoir visité le centre d'accueil et visionné un court film, nous repartons pour la route de ceinture du parc. C'est là que nous lèverons enfin deux **Tétràs à queue fine**, et qu'une femelle des prairies du Faucon émerillon, très pâle, me fera croire un instant à un Faucon des prairies... que nous ne verrons nulle part. On y voit aussi une colonie de « chiens-de-prairie », ce qu'on appelle un « dog town », où tôt le lendemain matin Julie, seule, y verra des **Chouettes des terriers**.

Val-Marie possède un gîte du passant très typique de 6 chambres, établi dans un ancien couvent. Prémisses sèches bien appréciées après l'orage de la nuit dernière, et on y mange bien. Il a fallu commander son repas la veille en matinée pour que les hôtes puissent s'alimenter à Swift Current du nécessaire.

Quand je disais « tôt le lendemain matin », ça signifie que Julie s'est levée à 3h pour partir seule en véhicule vers un « lek » de **Tétràs des armoises**, où les mâles dansent au lever du soleil seulement. Elle verra au moins une femelle au lever du soleil sur la vierge prairie. Reposé, j'en profite avant déjeuner pour voir notre seule Avocette du voyage, accompagnant les nombreux Phalaropes de Wilson qui animent les alentours de Val-Marie. Le retour vers Calgary est sans histoires, si ce n'est de cette halte-lunch dans un parc de Medicine Hat, où j'y voit un beau **Passerin azuré**.

Le lundi 16 nous sert de repos entre les actes II et III (Saskatchewan et Colombie-Britannique). Rien de particulièrement notable au plan ornithologique, sauf de bonnes observations de **Goélands de Californie** et de **Mouettes de Franklin**.

En ce 17 juin, c'est un départ tous les deux vers l'ouest. La Transcanadienne s'insère dans la vallée de la rivière Bow au niveau de Canmore pour permettre de monter successivement vers les parcs de Banff, Yoho, Glacier et enfin Revelstoke. La distance séparant Calgary du sud de la vallée de l'Okanagan, notre destination, est approximativement de 750 kilomètres, mais ne calculez pas 7h30 pour la parcourir. Il faut tenir compte des poids lourds (la route à 4 voies s'arrête vis-à-vis le lac Louise), de zones de travaux routiers (dont un nous ayant fait perdre 30 minutes), de

l'arrêt lunch et bien sûr de quelques arrêts ornithologiques. À cet effet, seul un petit arrêt à Glacier donne un résultat probant : notre premier **Geai de Steller**.

La température se réchauffe en descendant la vallée de l'Okanagan. Du nord où les Thuyas géants du Pacifique impressionnent au sein de cette végétation luxuriante, on passe progressivement à un climat de plus en plus sec en direction de la frontière américaine. À grands coups d'arrosage des cultures maraichères caractérisant l'Okanagan, seules les fraises et les cerises sont mûres à ce temps-ci de l'année. Au sud de Kelowna, où nous devons affronter le trafic de l'heure de pointe vers 15h30, les vignobles paraissent. Avec les lacs allongés flanqués de collines aux allures austères mais décorées d'arbres à fleurs et de belle armoise turquoise, la région est très dépaysante : on se croirait transporté en Californie, voire en Méditerranée.

Durant notre hésitation entre deux campings (nous choisirons finalement celui du Inkameep Provincial Park au lieu de celui du Vaseux Lake National Park, le second étant trop près de la route bruyante), nous nous apercevons rapidement que le **Colin de Californie** y est commun et peu farouche. Et qu'il est beau ! Le village d'Oliver, où nous soupçons, paraît passablement plus pauvre et mal entretenu que la belle campagne avoisinante, garnie de vignobles et de villas cossues. Après souper, nous n'avons le temps que de nous rendre au River Road, où mon contact ornithologique régional (Chris Charlesworth, qui en est à préparer un guide des sites de l'Okanagan) m'écrivait qu'on peut y voir du **Colibri à gorge noire**. Formidable, le couple est au rendez-vous à son abreuvoir de la roulotte beige !

Le lendemain débute sur une note incertaine : pleuvra-t-il ? Au stationnement de la passerelle du **lac Vaseux**, le ciel commence à pleurer. Ceci ne nous empêche pas de fouiller le lac au télescope, mais toujours pas de Sarcelle cannelle... Une rare végétation humide pour le secteur est habitée en masse par le Moucherolle des saules. On y verra aussi notre premier **Cardinal à tête noire**. Quelque 45 minutes plus tard, la pluie ralentit puis cesse, et nous pouvons activer nos jumelles sur **McIntyre Road**, une zone semi-désertique protégée. Là se présentent plusieurs spécialités : **Petite Sittelle**, **Pic de Lewis**, **Colibri caliope**, **Hirondelle à face blanche**, **Oriole de Bullock**, **Martinet à gorge blanche**, et surtout **Troglodyte des canyons**. Ces deux derniers sont ici à leur limite nord de répartition au Canada. Plus haut, dans la forêt de Pins de Ponderosa, je réussis enfin à identifier un **Moucherolle de Hammond**, nous voyons un Solitaire de Townsend sortir de son trou au sol lui servant de

nid, et un superbe **Tangara à tête rouge** chante au faite d'un pin près de nous. La vallée, vue de cette altitude, est splendide. La visite de deux autres routes grimpaient le flanc est de la vallée procurent **Pic à nuque rouge**, **Merlebleu de l'Ouest** et **Bruant à joues marron**. Je me rend compte aussi que le Solitaire de Townsend chante un peu comme un roselin... (je pense bien sûr au Roselin de Cassin).

L'après-midi se partage entre notre arrivée au gîte (Wildflower B&B, excellent) et la visite d'un vignoble. Puis, après un souper au club de golf où un couple de **Moucherolle à ventre roux** alimente son nid sous le toit près de notre table, nous montons **White Lake Road** en voiture, au-delà de notre gîte, à la recherche du Bruant de Brewer et du Merlebleu des montagnes, qui jusque-là nous avait mystérieusement éludé. Au site, un lac dont le nom se rapporte au sel garnissant son fond asséché ; dans une grande cuvette turquoise d'armoise, un couple de **Merlebleu des montagnes** se comporte comme prévu, c'est-à-dire en chassant en vol immobilisé tel une crécerelle. Cependant, je ne réussis pas à détecter de Bruant de Brewer parmi les innombrables Stornelles de l'Ouest y chantant. En soirée, au gîte, après un superbe coucher de soleil, simplement mettre le pied dehors nous fait entendre un **Engoulevent de Nuttall** (Poor-will).

Le lendemain, avant de quitter l'Okanagan, un petit 2 heures d'observation autour du gîte nous permet d'admirer quelques **Colibris roux**, d'autres Merlebleus de l'Ouest, un autre Pic de Lewis, et enfin du **Roselin de Cassin**. Beaucoup plus tard, de retour à Glacier National Park, un arrêt au droit de Roger's Pass nous donne la **Mésange à dos marron** et une **Grive à collier**. Malheureusement, toujours pas de Casse-noix... J'imagine qu'il aurait fallu arrêter au lac Louise, mais la journée s'étire et nous ne voulons pas arriver à Calgary trop tard (d'autant plus que des orages nous suivent dans les vallées des Rocheuses).

Une rétrospective ornithologique donne les résultats suivants : 163 espèces, dont une trentaine de « lifers » (primeurs à vie en français, je pense). Mais au-delà des chiffres, je retiendrai la découverte de paysages grandioses, de fleurs, de grands mammifères et même d'une vipère (serpent à sonnette), de chants d'oiseaux, de rires et de murmures de cours d'eau, et de beaux silences de la montagne et de la prairie.

À votre tour, je vous souhaite pour bientôt un voyage dans l'Ouest canadien !

Ornithologiquement vôtre,
Louis Messely



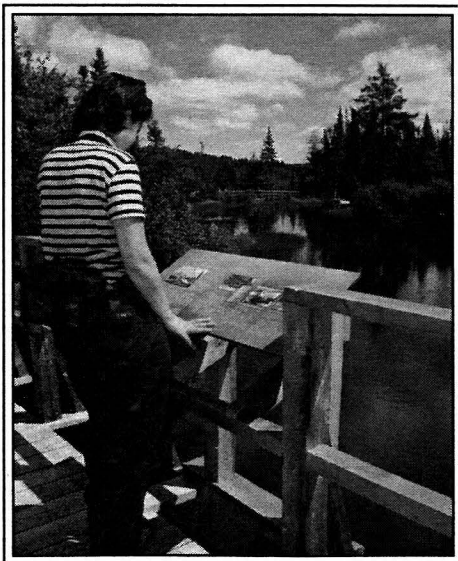
LES MARAIS DU NORD un lieu exceptionnel pour initier les enfants à l'ornithologie

Bonjour !

Aujourd'hui, je suis allée faire une visite ornithologique aux Marais du Nord du lac Saint-Charles et j'ai adoré mon après-midi. J'ai appris beaucoup de choses sur les oiseaux, en particulier que les Geais Bleu raffolent des arachides. Par-dessus tout, ce que j'ai le plus apprécié c'est lorsque pour la première fois un oiseau s'est posé sur ma main. À mon retour à la maison, une question m'est venue à l'esprit et j'aimerais beaucoup que vous me répondiez. Voici ma question : combien de graines de tournesol une mésange peut-elle transporter à la fois dans son bec? Depuis que j'ai vu cet oiseau magnifique prendre des graines dans ma main, cette question me « trotte » dans la tête. J'espère que vous allez pouvoir me répondre. Merci à l'avance!

Jessica, 12 ans, Beauport

Nous avons reçu le message de Jessica au printemps dernier. C'est avec le sourire aux lèvres que je lui ai répondu. Je souriais puisque j'étais fière et heureuse que tous nos efforts pour rendre accessible le site des Marais du Nord soient récompensés par ce genre de commentaire. L'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL), pour laquelle je travaille, a ouvert les sentiers en 1995 afin de protéger cet environnement magnifique contre toutes utilisations illicites. Les sentiers déburent par une aire d'accueil et se divisent ensuite en trois sections menant à des observatoires. Ces sentiers sont de type trottoir nivelé bordé de pièces de cèdre et recouvert de gravier (1,4 km). Des passerelles sur cages ont été aménagées dans les endroits humides. Ce sentier est accessible aux poussettes. De plus, un autre sentier, cette fois-ci sur terre battue, a été aménagé en milieu forestier afin d'offrir aux ornithologues la chance d'observer les oiseaux de type forestier (2,4 km). À l'automne 2003, un nouveau sentier nommé Le belvédère, avec des points de vues sur le lac et les marais, sera ouvert (0,5 km).



Jocelyn Moffet

La grande force des Marais du Nord est sans aucun doute leur proximité de la Ville de Québec, mais surtout de la nature et des oiseaux. Voilà pourquoi ce site est parfait pour initier les enfants à l'ornithologie, et ce, durant toute l'année. Parmi le grand nombre d'oiseaux présents, les moins timides iront jusqu'à manger dans votre main; notons les fameuses Mésanges à tête noire. Bien que très amusant, ceci n'est pas très exceptionnel. Par contre, fait plus rare, le Geai bleu, la Mésange à tête brune et la Sittelle à poitrine rousse ne se font pas prier pour venir voler quelques graines près de vous, et ce, surtout durant la saison hivernale. Du nombre des observations accessibles pour les enfants, il est à noter qu'au printemps de nombreux Balbuzards pêcheurs visitent les marais. À cette occasion, il est fréquent de voir de 8 à 15 Balbuzards tourner dans le marais en quête de poissons et même quelquefois de les voir pêcher. De plus, au printemps, de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques font escale au lac Saint-Charles et sont facilement observables avec des lunettes longues-vues. Notons, entre autres, le Fuligule à collier, la Sarcelle d'hiver, le Canard branchu, le Garrot à œil d'or et le Harle couronné. En avril 2003, autour de 50 Grands Harles ont été observés. De mai à septembre, lors de la plupart de vos visites, vous pourrez aussi observer le Plongeon huard, car deux couples habitent le lac Saint-Charles. Fait intéressant, dans le cadre du projet d'étude du Service canadien de la faune sur la contamination au mercure chez le Plongeon huard, les chercheurs ont pesé les huards du lac Saint-Charles et l'un d'eux était le plus gros répertorié au Canada. Aussi, durant la belle saison, le Carouge à épauettes, le Grand Héron, le Canard colvert, le Pluvier kildir, le Busard St-Martin, l'Urubu à tête rouge, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Grand Pic, le Jaseur d'Amérique et plusieurs espèces de bruants sont souvent observés aux Marais.

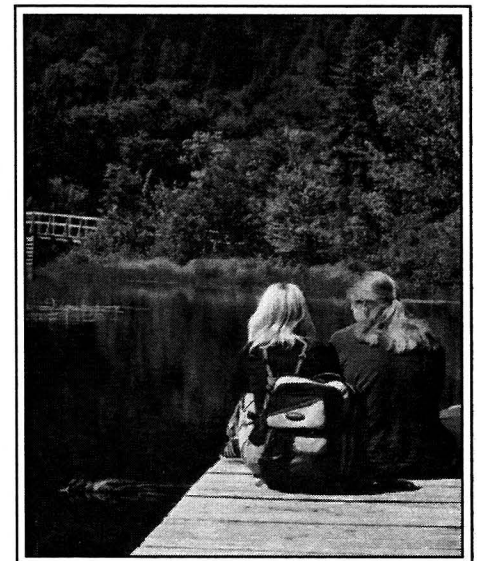
Bref, les Marais du Nord sont un site où l'observation des quelque 154 espèces d'oiseaux répertoriés est facile grâce à l'aménagement des sentiers qui sont propices aux observations. De plus, ce site est très accessible, puisqu'il est situé à seulement 20 minutes du centre-ville de Québec; il n'est donc pas nécessaire de préparer la petite famille à une grande expédition en voiture. Pour s'y rendre, vous devez emprunter l'autoroute 73 nord jusqu'à la sortie 167, Stoneham. Ensuite, suivez les indications pour le lac Delage. Nous sommes situés au 1101, chemin de la Grande-Ligne à Stoneham. Pour de plus amples informations sur l'APEL et les Marais du Nord, vous pouvez consulter notre site Internet :

<http://apel.ccapcable.com>

À bientôt !

Mélanie Deslonchamps
Directrice générale, APEL

P.-S. Lorsque vous faites des observations d'oiseaux remarquables ou non inclus dans notre liste annotée, vous pouvez nous contacter au (418) 849-9844 ou apel@ccapcable.com. Merci à l'avance !



Jocelyn Moffet

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite de Médiom Internet, le COQ continue de vous renseigner sur son site Internet. Nous sommes en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Pour vous renseigner sur l'ornithologie : www.coq.qc.ca

Médiom Internet est aussi en mesure de vous fournir le soutien nécessaire pour le développement de solutions d'affaires complètes en commerce électronique. L'avantage de choisir Médiom Internet en tant que partenaire est que vous bénéficierez d'un vaste éventail de services Internet. De plus, Médiom est le seul fournisseur Internet à offrir un plan de location-rachat pour votre site Internet. Médiom Internet vous offre également un plan d'entretien qui vous permet de bénéficier de réductions pouvant atteindre jusqu'à 75 % des coûts de mise à jour de votre site Internet et d'intéressantes réductions sur les frais de production.

Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur les oiseaux
sans jamais oser le demander...

Internet
99¢ /hre

MÉDIOM
INTÉGRATEUR DE SERVICES INTERNET

640-7474



Le volume 127, no 2 du *Naturaliste canadien* compte 140 pages de lecture de qualité en écologie québécoise. Les sorties estivales m'accaparant passablement, je n'ai pas encore eu le temps de le lire... Mea culpa! Je vous sert néanmoins les titres des articles qui pourraient davantage vous intéresser.

1. « L'infatigable Daniel Jauvin » : c'est la rubrique *Gens d'action*, et cette fois on honore un ancien président de l'AQGO (Association québécoise des groupes d'ornithologues) de 1985 à 1996, qui a accompli énormément pour la cause. Il est d'ailleurs encore très actif sur son C. A..
2. « Cartographie des habitats agricoles dans la région de l'Outaouais » : on y parle de la Pie-

grièche migratrice et des possibilités de réintroduction.

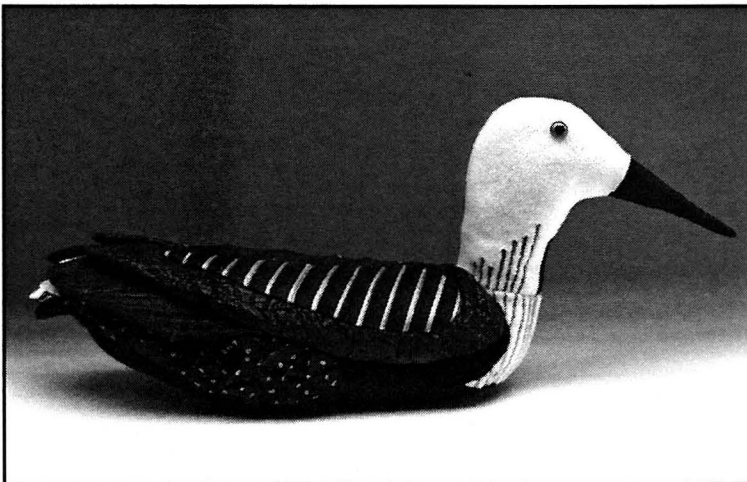
3. « Correctifs sur certaines mentions de l'Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec » : je me disais, aussi...
4. « Lutte aux changements climatiques – Vers la mise en œuvre du Protocole de Kyoto au Québec » : ce qui est fait au Canada et au Québec.
5. À la chronique *Parcs et aires protégées*, l'article « Parcs Québec offre maintenant deux programmes scolaires réseau pour les élèves de 8 à 12 ans » devrait intéresser les parents d'enfants d'âge scolaire.
6. « L'île aux Basques en vedette au Musée de Vitoria » : on ne parle pas ici de Victoria

B.C., mais plutôt de Vitoria, capitale de la Communauté autonome du Pays Basque.

7. À la chronique *Saviez-vous que...*, on glane quelques informations privilégiées, notamment sur la conservation au territoire du marais Léon-Provancher.

Pour recevoir *Le Naturaliste canadien*, s'adresser à la Société Provancher, au 4740, boul. Wilfrid-Hamel, bureau 130, Québec (Qc), G1P 2J9, en téléphonant au 1-800-361-7322 ou en écrivant à provancher@mediom.qc.ca. Il ne coûte que 20 \$ pour être membre individuel, 25 \$ pour une famille. On reçoit en plus un reçu pour fins d'impôts.

Louis Messely



Odette Jobin propose un produit unique entièrement fabriqué à la main.

Sa collection d'oiseaux conçus à partir de riches tissus, respecte la nature intrinsèque de l'animal.

(huard, malard, grèbe, souchet, etc.)

Un plaisir à se faire, un plaisir à offrir.

(418) 684-0603

Extra ! Extra ! Honneur ornithologique à Montmagny !

Tourisme Québec a récemment nommé ses lauréats 2003, et le Prix « Or », dans la catégorie « Tourisme de plein air et aventure, moins de 10 000 visiteurs » a été décerné à l'entreprise « Ornitor », de notre ami Jocelyn Landry, de la région Chaudière-Appalaches. Bravo Jocelyn !

À vendre

Oculaire « d'expérience » 22X Grand angle pour télescope Spacemaster.

En bien meilleur état que le télescope dont je me débarrasse,

d'où la volonté de ne pas le jeter.

Prix proposé : 10 \$

Contactez Louis Messely (840-3668)

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un *Bulletin ornithologique* haut de gamme. Cette campagne est très importante, car il en va de la santé financière de notre organisme et elle permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en joignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont :

- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

**Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne
trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.**

Pour plus d'information, contactez Eric Razurel au 822-4124.

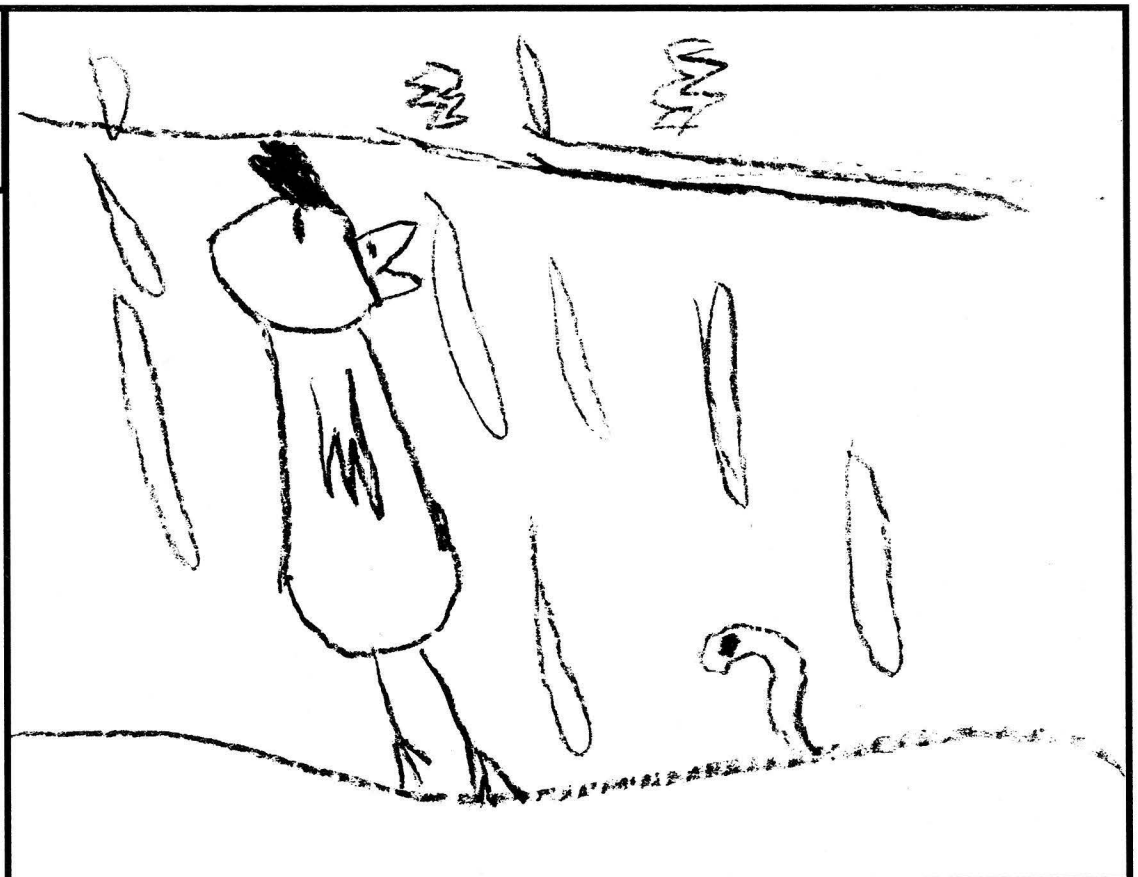
Colorier avec Fanny

Nous proposons à vos jeunes enfants un nouveau dessin à colorier dans chaque numéro.

Fanny Razurel, 6 ans, s'est amusée à illustrer « La course aux vers ».

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos dessins d'enfants. Nous en publierons un par numéro.

Merci Fanny!





LE DÉCLIN DES OISEAUX

La population mondiale toujours à la baisse

Non seulement la population d'oiseaux dans le monde diminue à un rythme plus rapide que jamais, mais environ 1200 espèces pourraient disparaître au cours des prochaines décennies, soit près de 12% des 9900 que comptent la planète.

C'est ce qu'indique le rapport du Worldwatch Institute intitulé *Winged Messenger, The Decline of Birds* (« Les messagers volants, le déclin des oiseaux »). L'organisme de recherche indépendant de Washington indique que les pertes d'habitat, l'introduction d'espèces étrangères dans certains milieux naturels, la chasse, la capture à des fins commerciales de même que les méthodes de pêche commerciale sont principalement en cause. En réalité, 99% des dangers menaçant la faune aviaire ailée sont d'origine humaine.

Concernant la pêche, le document mentionne que des centaines de milliers d'oiseaux de mer, notamment des albatros et des pétrels, meurent noyés chaque année après avoir avalé des appâts lors de la mise à l'eau de lignes. Certains pêcheurs appâtent des lignes de plus de 12 000 hameçons à un fil qui s'allonge parfois sur la distance incroyable de 130 kilomètres. Les oiseaux se précipitent sur les appâts avant qu'ils ne disparaissent sous l'eau. Ils restent accrochés aux hameçons et meurent noyés.

Une trentaine de pays ont des flottes qui utilisent un tel procédé, dont le Canada, les États-Unis et le Japon. Malgré des mesures très simples qui pourraient réduire la mortalité des oiseaux de 90%, la pratique n'a pas changé. Dans certains cas, il suffirait tout simplement d'alourdir les lignes afin qu'elles s'enfoncent plus rapidement dans l'eau ou encore de les installer la nuit. Une vingtaine d'espèces est ainsi menacée, mais des espoirs sont permis. Sept pays (autres que ceux mentionnés précédemment) doivent ratifier bientôt un accord visant à réduire l'impact de leurs activités sur la faune ailée.

Dans plusieurs régions du globe, les oiseaux sont aussi chassés de façon abusive en raison de lois trop permissives, quand il y en a. Et il ne s'agit pas nécessairement de régions sous-développées. Dans la seule île de Malte, dans la Méditerranée,

un territoire d'à peine 246 km carrés comptant 300 000 habitants, plus de 3 millions d'oiseaux sont abattus ou capturés chaque année. En France, en Grèce, en Espagne, en Italie, et dans l'île de Chypre, importante halte migratoire entre l'Afrique et l'Europe, des dizaines de milliers d'oiseaux chanteurs et des rapaces sont encore chassés illégalement.

En Chine, en dépit d'un interdit datant du début des années 90, plus de 100 000 bruants de plusieurs espèces sont capturés annuellement pour la consommation ... même s'ils ne font qu'une bouchée. En Amérique latine, les grands oiseaux comme les ortadiles (chachalaca) sont les premières espèces à disparaître dès qu'une nouvelle route est construite. Une quinzaine d'espèces y est menacée.

Les perroquets, qui comptent 330 espèces dans le monde, sont toujours l'objet de captures intensives même si le commerce international de ces oiseaux est régi par la convention CITES. Au moins le tiers de ces espèces est actuellement menacé par le braconnage ou encore par la perte d'habitat, souligne le Worldwatch Institute. En plus des psittacidités, les commerçants d'oiseaux sud-américains ont jeté leur dévolu sur deux espèces de passereaux très colorés, le Commandeur huppé et le Chardonneret rouge, tous deux condamnés à disparaître si des ententes de protection entre les États ne sont pas appliquées.

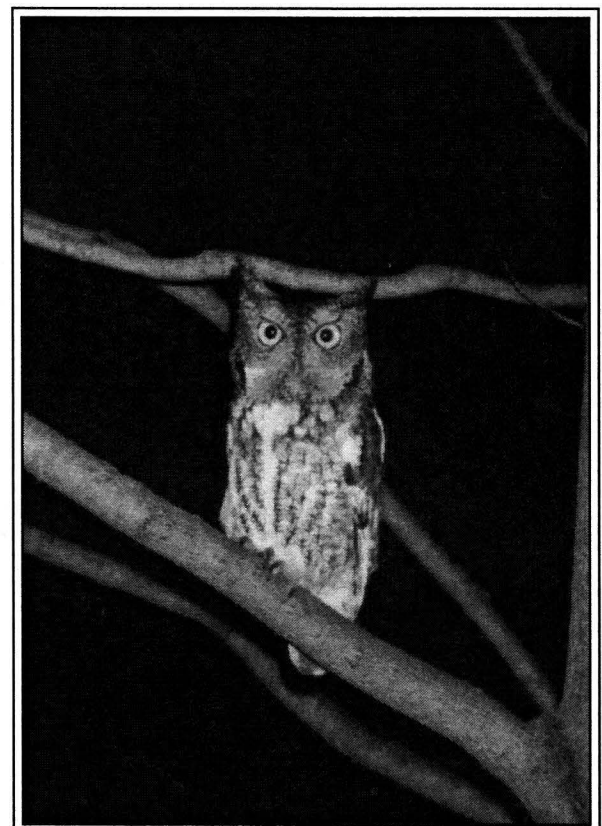
L'introduction d'animaux « étranger »

Environ 90% des 103 espèces d'oiseaux disparues depuis le début du 19^e siècle étaient insulaires et la plupart ont été éliminées par des animaux importés. Bien avant la « découverte » du monde par les Européens, on estime que dans les îles du Pacifique, plus de 2000 espèces endémiques étaient disparues à la suite de la colonisation,

mais surtout en raison de la faune domestique ou d'espèces étrangères introduites dans ces milieux fragiles.

Chats, chiens, porcs, rats, souris, mangoustes, serpents et insectes de toutes sortes ont causé la disparition d'oiseaux, soit en détruisant leur habitat, en occupant leur lieu ou tout simplement en les dévorant. Les chats, par exemple, sont responsables de l'élimination de 22 espèces insulaires. On estime qu'ils dévorent annuellement plusieurs centaines d'oiseaux en Amérique du Nord.

Sur l'île de Guam, en Asie, l'introduction accidentelle d'un serpent à la fin de la Deuxième Guerre mondiale a mené dans les années 80 à l'extinction de 12 des 14 espèces endémiques de l'endroit. Les rats qui se sont échappés des cales des navires ont aussi causés de nombreuses pertes. Paradoxalement, l'importation des mangoustes pour éliminer les rats des îles n'a pas donné les résultats attendus. Elles sont même à l'origine de



Petit duc maculé (Arne Rasmussen)

l'extinction ou de la quasi-disparition de plusieurs espèces des Antilles. Plus récemment, l'introduction accidentelle d'une mouche parasite dans les îles Galapagos a provoqué un taux élevé de mortalité chez les oisillons d'au moins sept espèces endémiques. Les larves de la mouche sont présentes aussi chez le Géopize des mangroves, une espèce dont il ne reste qu'une centaine d'individus. On sait, par ailleurs, que l'introduction du Virus du Nil à New York en 1999 continue de causer d'importantes mortalités chez certaines espèces d'oiseaux sans oublier évidemment les décès dans la population humaine.

Mais de toutes ces calamités, la destruction des habitats demeure la principale menace pour le monde aviaire, mettant en péril plus de 85% des espèces menacées. La déforestation représente à elle seule des pertes de 50 000 à 170 000 hectares d'habitat par année. De 1960 à 1990, 20% des forêts tropicales ont été abattues ou brûlées. Cette destruction se poursuit toujours. Or, envi-

ron 75% des espèces menacées vivent en milieu tropical, souvent sur des territoires de petites dimensions. Plus encore, 2561 espèces tropicales endémiques, plus du quart de toutes les espèces, vivent sur des superficies ne dépassant guère les 50 000 km carrés, des régions de la taille du Costa Rica ou du Danemark.

Si les compagnies forestières affirment que le couvert forestier en Amérique du Nord est plus important aujourd'hui que dans le passé grâce à la plantation massive, dans de nombreuses régions cette déforestation s'est faite s'en tenir compte de la diversité de la forêt originelle. Le déclin des espèces s'est donc poursuivi. La forêt replantée est souvent transformée en monoculture, tous les arbres étant de la même espèce. La situation est similaire dans les forêts où on élimine les arbres morts et trop vieux, comme en Finlande. Dans ce pays, on a constaté une diminution importante du Grand tétras et du Pic noir, un oiseau de la taille de notre Grand pic.

« Pour maintenir la pleine diversité des espèces d'oiseaux sur un territoire, il faut maintenir la diversité des habitats », mentionne le rapport.

Des efforts louables de protection sont réalisés un peu partout mais les résultats sont parfois compromis, explique le Worldwatch Institute, qui cite le cas du célèbre parc des Everglades, classé comme Réserve de la biosphère, Site du patrimoine mondial et Terres humides d'importance internationale. Dans le parc et ses environs, l'hydrologie est perturbée. Des plantes et des animaux exotiques ont été introduits. La pollution industrielle et agricole a causé des méfaits. Résultat : le déclin de l'environnement a provoqué le déclin des oiseaux.

Cet article de la chronique « À tire d'aile » rédigé par Pierre Gingras, journaliste et ornithologue bien connu, est paru dans le quotidien La Presse du 13 juillet 2003.

JEU



Jeu de plume (de 7 à 107 ans)

Un oiseau est associé aux expressions ou énoncés suivants. Quel est-il?

- 1 Faire une découverte merveilleuse. _____
- 2 Tirer vanité de ce qu'on a emprunté à d'autres. _____
- 3 Personne qui parle ou répète sans réfléchir. _____
- 4 Elle ne fait pas le printemps. _____
- 5 Individu désagréable ou malhonnête. _____
- 6 Personne ou objet introuvable. _____
- 7 Pas très intelligent. _____
- 8 Cri annonçant l'arrivée inopinée de quelqu'un. _____
- 9 Bâtiment de combat de moyen tonnage. _____
- 10 Au point du jour. _____
- 11 Homme le plus admiré des femmes dans une localité. _____
- 12 Auteur de lettres anonymes. _____
- 13 Personne sotté. _____
- 14 Catégorie de jeunes sportifs de moins de 11 ans. _____
- 15 Partisan d'une politique dure allant jusqu'à la guerre (dans un gouvernement) _____
- 16 Fausse nouvelle. _____
- 17 Tuyau étranglé dans un carburateur _____
- 18 Dernière œuvre d'un artiste ou d'un génie. _____
- 19 Bouilloire de métal à gros ventre. _____
- 20 Niais, étourdi. _____

Ces expressions sont, en majorité, tirées du Petit Larousse.

1. Trouver la pie au nid, 2. Se parer des plumes du paon, 3. Perroquet, 4. Hironnelle, 5. Moineau, 6. Mérie blanc, 7. Ce n'est pas un aigle, 8. Coucou, 9. Fritéger, 10. Au chant du coq, 11. Coq du village, 12. Corbeau, 13. Oie ou bécasse, 14. Poussin, 15. Faucon, 16. Canard, 17. Buse, 18. Chant du cygne, 19. Marabout, 20. Serin

Réponses

COMPTOIR DES VENTES



Atlas saisonnier des oiseaux
du Québec (A. Cyr, J. Larivée) 65,00\$

Épinglette : -Petite Nyctale 5,00\$
-Merle d'Amérique 5,00\$
-Garrot d'Islande 5,00\$
NOUVEAU -Sittelle à poitrine rousse 5,00\$
-Cardinal à poitrine rose 5,00\$

Autocollant (logo du COQ) 2,00\$
Écusson (logo du COQ) **NOUVEAU** 6,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue 4,45\$

No 3 État et distribution des oiseaux
du Québec méridional 7,99\$

No 4 Status and distribution of birds
in southern Quebec 7,99\$

No 5 Distribution et abondance relative
des anatidés et autres oiseaux
aquatiques de l'Estrie 7,99\$

Guide des sites ornithologiques de la
grande région de Québec
(Club des ornithologues de Québec inc.) 19,95\$

Feuillets d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional

Gratuit pour les membres

Frais de poste exigés pour les non-membres

Pour obtenir des feuillets, contactez

Lucie Vézina, 647-4367.

• Ces prix incluent les taxes et le transport.

**Veillez prendre note que les articles du comptoir des ventes
sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.**

Les frais de poste ne seront pas chargés.



BON DE COMMANDE

1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	Sous- total
			Total

LES JUNGLERIES



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.



André Grenier - Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

LETTRAGE
Stéphano

**Lettrage
par ordinateur**
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:

Stéphane Lahaye, prop. 885-9439
André Lahaye 839-4517



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...

ArvinMeritor™

**Systèmes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc

Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourds, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875

alt 1.800.535.5560

fax 450.682.7121

e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE

Tél. : (418) 796-3060

Télécopieur : (418) 796-3172

Site web : www.qbc.clic.net/~interco

E-mail : interco@qbc.clic.net



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Daniel Denis

Conseiller en placement

Anick Sergerie

Assistante administrative

Place de la Cité

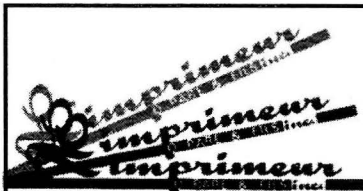
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350

1 800 361-6006

Télécopieur : (418) 650-5159

daniel.denis@vmd.desjardins.com



Tél.: 418 - 623-3037
Fax: 418 - 623-1780

Michel Paré

160, 73^e RUE EST, CHARLESBOURG, QC G1H 1M7

PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE
D'ACCUEIL 1994-95



Gîte

ENTRE MER ET MONTS

Table d'hôtes

476, route 138
Baie-Ste-Catherine G0T 1A0
entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard
Tél.: (418) 237-4391 / 4252
Fax: (418) 237-4252

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

2003

ÉRIC RAZUREL président

36, rue Coulombe
Ange-Gardien (Québec)
G0A 2K0
Tél. : 822-4124



FRANÇOIS GOUGE vice-président

3155, rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 3B3
Tél.: 688-4832



TONY LORD trésorière

9, rue des Érables
Fossembault-sur-le-Lac (Québec)
G0A 3M0
Tél. : 875-4294



DANY CLOUTIER secrétaire

4746, place d'Argenteuil #207
Charlesbourg (Québec)
G1H 2N6
Tél. : 626-5727



PAUL NADEAU

4733 B, rue Gaboury
Saint-Augustin-de-Desmaures
(Québec) G3A 1G1
Tél. : 871-3954



LOUIS MESSELY

6245, rue Emile-Benoist
Québec (Québec)
G2C 2A2
Tél. : 840-3668



YOLANDE LE SIEUR

2005, rue De Grand-Pré #201
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél. : 667-1503



JEAN-GUY PICARD

1185, rue du Castor #3
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél. : 847-7645
et 266-4440, poste 270



PIERRE OTIS

3009, rue Laroche #2
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél. : 651-5417



DIANE LABARRE

1499, rue Boivin
Ancienne-Lorette (Québec)
G2E 4R1
Tél. : 872-5154



MAURICE RAYMOND

165, rue des Islets
Neuville (Québec)
G0A 2R0
Tél. : 876-3439



JEAN-FRANÇOIS BÉDARD

3422, rue Sarnia
Sainte-Foy (Québec)
G1X 2K4
Tél. : 658-2279



MICHEL HAMELIN

1470, rue Maréchal-Foch
Québec (Québec)
G1S 2C6
Tél. : 681-2615



JOCELYNE SIMARD

585, rue Bon-Pasteur
Québec (Québec)
G1R 5J2
Tél. : 524-6391



GAÉTAN LORD

3416, place Rolland #2
Sainte-Foy (Québec)
G1W 2L6
Tél. : 654-0596



Évadez-Vous!



**Et pour ceux qui préfèrent la vraie nature...
il y a Le Naturaliste**

Le seul endroit à Québec dédié exclusivement aux sciences naturelles.

Préparez votre évasion avec nous :

- découverte de la flore et de la faune
- équipement de plein air
- jeux éducatifs didactiques
- logiciels et livres
- tout, tout, tout pour les amateurs :
d'ornithologie, d'astronomie, d'entomologie,
de géologie, de chimie et de sciences physiques.

*Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre carte du
Club des ornithologues de Québec.*

Demandez notre catalogue, c'est gratuit !

La référence en sciences naturelles



3085, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1X 1P9. T. 418.653.2444, F. 418.653.2400

À partir du mois d'octobre 2004: 2925, chemin Sainte-Foy